

- PROPOSITION DE BRANCHE -

COMPAGNONS
17-20 ans



Éclaireuses
& éclaireurs
de la Nature

I - Introduction

- I-1 **Comment aborder la proposition de branche ?** p 6
- I-2 **Les 8 éléments fondamentaux de la méthode scout** p 8

II - Éduquer des Compagnons

- II-1 **Être Compagnon : pourquoi ?** p 13
- II-2 **Besoins et caractéristiques des 17-20 ans** p 15
- II-3 **Les clés d'une relation éducative de qualité avec les Compagnons** p 17

III - Le cadre symbolique

- III-1 **Le cadre symbolique des Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature** p 20
- III-2 **Le cadre symbolique de la branche des Compagnons** p 21
- III-3 **Lexique de la branche des Compagnons** p 22

IV - Les différentes étapes des Compagnons

- IV-1 **Introduction** p 24
- IV-2 **Année 1** p 25
- IV-3 **Année 2** p 27
- IV-4 **Année 3** p 28

V - La république des jeunes

- V-1 **Introduction** p 31
- V-2 **De la république des jeunes à la république des adultes** p 32
- V-3 **Comment s'y prendre : les outils démocratiques** p 33
- V-4 **Participer aux décisions aux EDLN** p 36

VI - Le lien au groupe local p 37

VII - La progression collective

- VII-1 **Le projet des jeunes à son apogée** p 40
- VII-2 **Les pistes** p 40
- VII-3 **La route** p 42
- VII-4 **La trace** p 43
- VII-5 **Gérer l'échec** p 43

VIII - La progression personnelle

- VIII-1 **Permettre à chacun de prendre sa place** p 47
- VIII-2 **Les balises** p 48
- VIII-3 **Les rôles dans l'équipe** p 55
- VIII-4 **La promesse, l'engagement et l'envoi** p 56

IX - La spiritualité

- IX-1 **La spiritualité chez les jeunes adultes** p 62
- IX-2 **La spiritualité dans le parcours Compagnon** p 62
- IX-3 **La spiritualité lors des rencontres** p 62
- IX-4 **La pratique de la méditation de pleine conscience** p 63
- IX-5 **L'éthique du jeune adulte chez les EDLN** p 64

X - Fiches annexes

- X-1 **La fréquence et les lieux des rencontres** p 68
- X-2 **Comment organiser un camp dans le respect de la réglementation ?** p 69
- X-3 **L'écologie de nos transports** p 70
- X-4 **Les partenariats** p 71
- X-5 **Réaliser des projets** p 72



I

Introduction

I-1

Comment aborder la proposition de branche ?

Cher(e) ami(e), chef ou cheftaine EDLN,

Tu as entre les mains la proposition pédagogique de branche des Compagnons (17-20 ans).

Leur chemise, de la couleur du bois, symbolise l'aspiration à relier les éléments pour devenir un être riche, solide et vivace. Ancrés dans la terre, irrigués par l'eau, éclairés par le feu, inspirés par l'air, ils pourront s'élancer tranquillement dans l'espace, à une hauteur qui leur est propre, solidaires de leurs pairs et respectueux des autres habitants du monde.

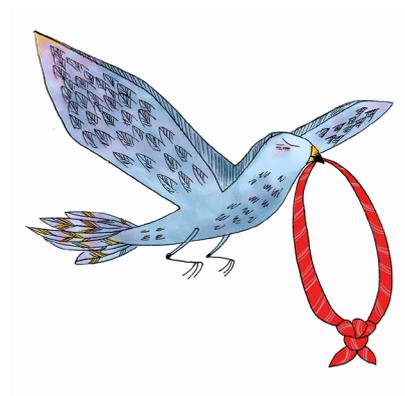
Cette proposition pédagogique reprend chacun des éléments fondamentaux de la méthode scout pour les adapter à la tranche d'âge dans laquelle tu vas intervenir en tant qu'Acompa, accompagnateur Compagnon.

Elle va te proposer des outils, des manières de mettre en place cette méthode, qu'il t'appartient ensuite d'adapter en fonction du contexte local. Il n'y a pas une bonne manière de faire du scoutisme. Ce qui importe est la réalité locale de ton équipe, aussi devras-tu prendre soin d'analyser le contexte dans lequel vous évoluez et les besoins de tes Compagnons pour vivre ensemble un scoutisme de qualité.

Chaque équipe est unique, par ses membres, ses envies et ses réalisations. Elle est la feuille vierge dont les membres, fibres tressées de son papier, entremêlent leurs directions pour créer un support commun. Chacun pourra y tracer le sentier qu'il emprunte et s'appuyer sur ceux des autres, construisant ensemble la carte de leur projet. C'est en gardant à l'esprit cette solidarité essentielle que tu sauras accompagner les jeunes dans l'expérience riche qu'est celle du Compagnon.

Ce document pourra te servir de guide de référence où tu pourras piocher l'essentiel de ce que souhaite le mouvement des Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature pour ses Compagnons, ainsi que des exemples de bonnes pratiques que tu pourras adapter ou réinventer au fur et à mesure de ton expérience. Le mouvement tout entier a confiance en ton agilité d'esprit et en ta bienveillance pour épauler ton équipe et l'aider à rebondir face aux imprévus qu'elle ne manquera pas de découvrir. Les EDLN espèrent de tout cœur que leur route sera belle et qu'elle leur fera découvrir une part insoupçonnée de ce qu'ils sont.

Nous te souhaitons une bonne lecture !



Adapter la proposition de branche au contexte du terrain

En tant qu'Acompa, le scoutisme t'invite à t'appuyer sur les éléments fondamentaux de la méthode scoute pour vivre un projet de qualité, adapté à chacun des Compagnons de ton équipe. En coopérant avec eux, il te faudra rechercher, faire du tâtonnement pour adapter la proposition de branche à la réalité du terrain et au projet que les Compagnons dessineront ensemble, en fonction :

- de l'âge, de l'expérience et des caractéristiques des jeunes ;
- de ta propre expérience et, le cas échéant, de l'autre Acompa ;
- du fonctionnement de l'équipe (fréquence et lieux des sorties et cercles, etc.).

Toutes ces informations nourriront le projet de l'équipe, construit collectivement.

Passer du rôle de chef au rôle d'Acompa

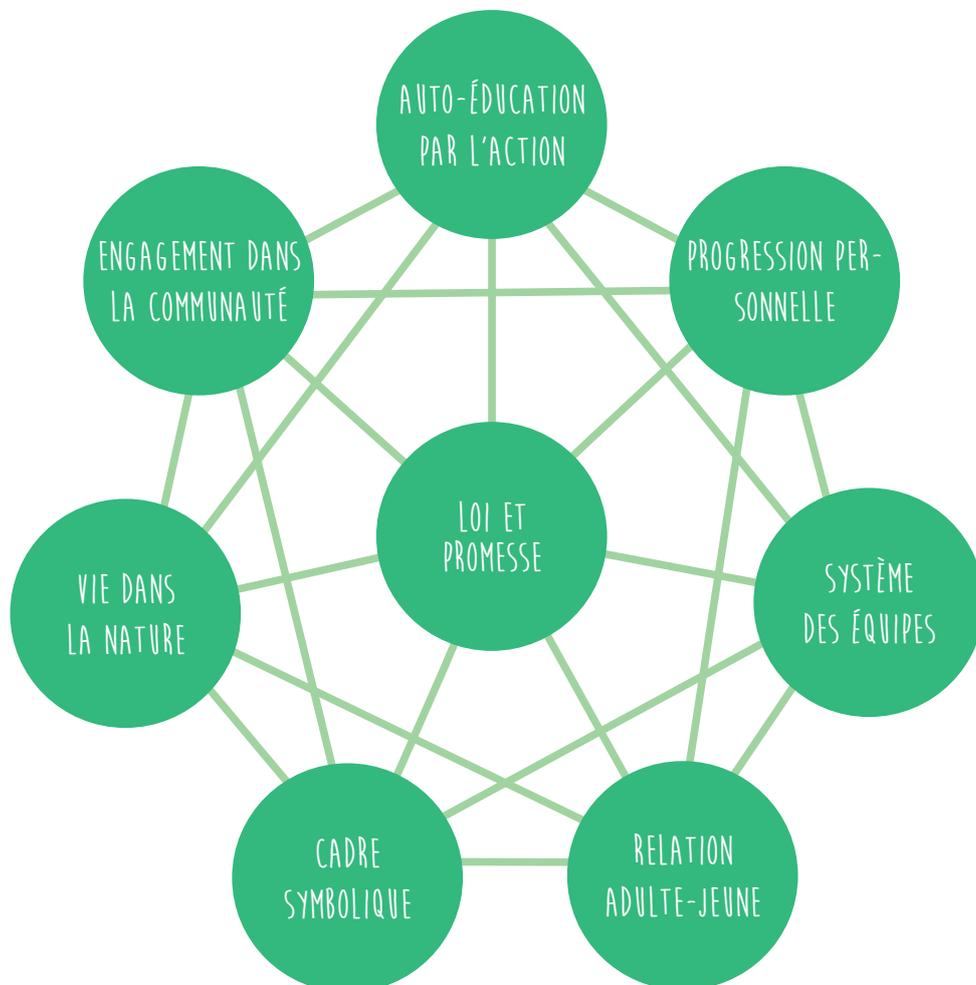
Le rôle d'Acompa diffère notablement de celui de chef, car dorénavant ce n'est plus à toi de programmer les sorties et d'animer les activités, c'est l'équipe elle-même qui va peu à peu apprendre à le faire. Plus dans une posture d'accompagnateur que de meneur, ton objectif est de créer un fonctionnement d'équipe autonome. En la soutenant ponctuellement et en lui donnant les outils et les clefs qui lui permettront d'avancer, mais sans lui imposer tes idées, ton équipe va prendre en assurance et te sera reconnaissante de lui avoir permis de grandir.

*Le mouvement tout entier a confiance
en ton inventivité et ton énergie
pour faire preuve d'audace.*

I-2

Les 8 éléments fondamentaux de la méthode scout

Le scoutisme est un système éducatif dont le but est d'aider des enfants et des jeunes à grandir en tant que citoyens heureux et artisans de paix, épanouis et utiles à la société. Le scoutisme propose à chaque jeune de vivre une relation saine à lui-même, aux autres et à la nature, et de vivre un cheminement spirituel. Il fonctionne grâce à la présence des "8 éléments de la méthode scout", qui fonctionnent en interaction les uns avec les autres.



Pour aller + loin

Centre de ressources

> Éducation et pédagogie > Pédagogie générale > Les 8 éléments de la méthode scout

1- La Loi du cœur et la promesse

La loi du cœur est un texte qui inspire chaque enfant, chaque jeune dans sa progression. Ce texte est spécifique à chaque branche. Il propose aux jeunes quelques repères pour favoriser un “vivre-ensemble” respectueux. Cette Loi du cœur est complétée par le Pacte du groupe, un ensemble de règles de vie décidées par le groupe elle-même au fur et à mesure des expériences vécues.

La promesse est une cérémonie où les jeunes, lorsqu'ils se sentent prêts, s'engagent devant le groupe à faire de leur mieux pour respecter la Loi du cœur, et adopter un mode de vie épanouissant pour eux-mêmes, dans le respect des autres et de la nature. On dit qu'ils “prononcent leur promesse” ou qu'ils “font leur promesse”, et ils sont invités à donner un sens à cet événement en écrivant un texte qui exprime ce qu'ils ont découvert et vécu chez les Éclaireurs et ce qui les pousse à s'engager.

2- L'auto-éducation par l'action

Le scoutisme est une expérience de vie. On apprend par soi-même en vivant réellement les choses : jeux, ateliers, projets, services... Et non en écoutant sagement un exposé. C'est aussi une démarche active d'apprentissage : les enfants, les jeunes et les chefs sont acteurs plutôt que spectateurs ou consommateurs. Un bon programme scout privilégie donc l'action, et les activités doivent être construites le plus souvent avec les jeunes, en fonction de leurs envies et de leurs possibilités.

3- La vie en équipe

L'équipe (de cinq à sept enfants ou jeunes) permet de vivre des relations intenses, et d'acquérir le sens de l'autre à travers des rôles, des responsabilités, une aventure commune vécue en coopération. L'objectif est d'orienter dans le bon sens les influences que les enfants exercent les uns sur les autres. L'équipe permet l'apprentissage de la démocratie par le jeu des cercles, comme dans une mini-république. Elle permet aussi aux jeunes d'apprendre à s'autogérer et de donner à chacun une place dans le grand groupe, grâce aux rôles et responsabilités définis collectivement. Un bon fonctionnement des équipes nécessite d'être vigilant à l'intégration des nouveaux.

4- Le cadre symbolique

La symbolique scoute est constituée d'un ensemble de paroles, gestes et rites porteurs de sens. Cette symbolique s'appuie sur le goût naturel des jeunes pour l'imagination, l'aventure, la créativité et l'initiative. Le symbole le plus important est celui de “l'Éclaireur”, qui fait du jeune un explorateur, un chercheur de chemin, qui se découvre lui-même, qui découvre les autres et le monde.

Le cadre symbolique renforce le groupe. Il permet à chacun de s'approprier des repères de vie orientés vers une vision positive du monde et de l'humain, et favorise le sentiment d'appartenance à un mouvement mondial. Ce cadre doit être présenté de manière attrayante par les chefs et cheftaines afin de susciter l'envie chez les enfants.

5- La vie dans la nature

Les Éclaireurs développent une relation d'intimité avec la nature. Le milieu naturel leur offre défis, partages de moments difficiles ou exaltants, émerveillements et découvertes spirituelles. Les scouts acquièrent ainsi des attitudes et des comportements responsables envers l'environnement, base d'une véritable éducation à l'écologie. La nature permet aussi de retourner à l'essentiel de l'existence : on apprend à distinguer l'important du superflu.

6- La progression personnelle

Au fil des actions menées, chaque scout fait des découvertes personnelles et se découvre de nouvelles capacités. Il s'investit ensuite dans une relecture des événements, pour reconnaître les progrès réalisés et être curieux d'en vivre d'autres. Le scoutisme procure l'expérience capitale du sentiment de réussite dans un contexte non compétitif plus de dépassement de soi. Il est pour cela nécessaire que les objectifs soient adaptés à chacun.

7- La relation éducative

Chaque chef ou cheftaine construit avec chaque jeune une relation qui permet à tous de grandir. Cette relation doit être basée sur l'écoute, le dialogue, la complicité, la confiance et le respect. Afin de garantir cette relation constructive, l'animateur s'interdit les attitudes négatives comme le mensonge ou la violence physique/verbale, et favorise au contraire une attitude sincère et bienveillante.

8- L'engagement dans la communauté

La nature, c'est un haut-lieu d'aventure, mais tapis au fond du bois, on pourrait oublier le reste du monde ! Ce huitième élément a été intégré à la méthode scoute lors de la conférence mondiale de 2017. Il est adressé aux scouts du monde entier pour leur rappeler qu'en complément de l'esprit de service, le cœur du projet scout est d'apprendre à s'intégrer à la société en tant que citoyen, afin de pouvoir déployer son énergie et ses idées pour “essayer de laisser le monde un peu meilleur”.



II

Éduquer des Compagnons

II-1

Être Compagnon : pourquoi ?

« À quoi mesure-t-on le succès d'une association scout ? À sa proposition éducative ? À la qualité de son programme ? À l'efficacité de son système de formation des responsables adultes ? À l'efficacité de ses structures, de son système de communication ? Non, tous ces éléments sont des moyens. (...) Le critère essentiel par lequel on peut juger de la qualité d'une association scout c'est, à mon avis, le nombre de jeunes qui chaque année quittent la branche aînée avec la motivation et les compétences pour prendre des responsabilités dans la société et contribuer à son développement. (...)

Pour ce faire, elle doit commencer par ouvrir aux jeunes, à travers les activités scout, des champs de responsabilité et d'action dans la réalité sociale. Elle doit les encourager à explorer la société telle qu'elle existe autour d'eux aux niveaux local, national et international afin d'appréhender mieux son fonctionnement mais aussi ses faiblesses, ses carences et ses besoins en termes de développement humain. Elle doit les soutenir dans l'élaboration et la mise en œuvre de projets qui vont leur permettre de découvrir comment contribuer au développement de la société. Elle doit aider les jeunes à identifier ainsi leur vocation, c'est-à-dire la place, le rôle personnel qu'ils pourront prendre dans ce développement et à élaborer, à partir de là, un projet personnel d'insertion dans la société. »

« Une branche aînée forte, dynamique et entreprenante est indispensable au progrès de votre association car elle permettra d'illustrer, à travers ses réalisations et ses projets, au regard des jeunes, des animateurs, des parents, du public et des autorités vers quoi tend le scoutisme, ce qu'il est en mesure d'accomplir et comment concrètement il contribue, par le moyen de l'éducation, au développement de votre pays. »

(Source : Dominique Bénard, Jacqueline Collier Jespersen, L'Île Verte, 2005, Organisation mondiale du mouvement scout [disponible en ligne sur https://www.scout.org/sites/default/files/library_files/1%27ile%20Verte.pdf], pp. 309-311)



Baden-Powell a écrit dans la Headquarters Gazette en août 1922 :

« Le succès de l'éducation n'est pas mesuré par les connaissances qu'un jeune montre au moment de l'examen de fin d'études, mais par ce qu'il est capable de réaliser dix ans plus tard. »



Parole de Compagnon

« Ce sont avant tout mes camarades scouts qui m'ont donné confiance pour devenir Compagnon. J'ai tout simplement eu l'envie de partager un moment de plus dans ma vie scout, et avec eux j'avais la certitude que nous réussirions et que nous pourrions construire un chouette projet. Nous avons tous eu cette même idée évidente : allons-y.

Il a été plus difficile pour moi de savoir quels allaient être les objectifs profonds de ces années : quel projet, pour quelles raisons, qu'ai-je envie de vivre, d'acquiescer, de donner... ? Petit à petit, alors que nous nous étions lancés et au fil de nos réflexions, réunions, travaux communs, et que j'étais parfois bousculé par des événements de ma vie personnelle, je réalisais que je ne savais toujours pas quelle était ma motivation profonde.

C'est lors de notre deuxième année que j'ai commencé à prendre la mesure de ce que j'étais en train d'apprendre : se tenir à son but dans un long terme, sélectionner les bons outils pour s'organiser, prendre l'initiative de contacter les autres dans un contexte différent des camps scouts ordinaires, garder cet esprit et cette énergie... Un sacré challenge ! En une phrase, c'était : être fidèle à sa promesse, envers moi et envers le groupe.

Je n'avais également pas beaucoup de cette envie de voyager et ce besoin de découvrir le monde. Je me demandais pourquoi... Et finalement nous avons réalisé notre projet. Nous nous sommes projetés, d'abord mentalement, et physiquement, à Athènes, en partenariat avec une association qui venait en aide aux immigrants et réfugiés du Moyen-Orient. C'est en étant confronté à cette réalité, c'est en faisant ce projet que j'ai pris conscience de ma motivation profonde à le vivre : je devais le vivre pour apprendre des autres et apprendre sur moi-même.

Alors si vous, Compagnons, aujourd'hui, rencontrez les mêmes questions et incertitudes, gardez confiance, conservez votre énergie, reposez-vous, adaptez-vous mais gardez en tête cette certitude : quoi que vous viviez, et même si vous n'arrivez pas au bout pour une raison ou une autre, vous apprendrez. Il vous faudra peut-être du temps pour poser calmement ce que vous aurez appris, peut-être que ce sera intense, merveilleux, et dur à la fois, mais ce sera, c'est certain, une immense leçon humaine. »



II-2

Besoins et caractéristiques des 17-20 ans

“D’où viens-je, où vais-je ?”

Pour la plupart des jeunes, entre 17 et 20 ans, c’est l’heure des choix. Après le bac, que le parcours scolaire ait été fluide ou chaotique, il faut prendre une direction. Entre aspirations et appréhensions, il faut construire son indépendance. Choisir un chemin même si on n’a pas toutes les cartes en main. Même si beaucoup de questions restent sans réponse. Qu’est-ce que je veux vraiment ? Est-ce une bonne direction ? Est-ce que j’en suis capable ? Il est important à cet âge d’avoir un espace de confiance où faire le point, discuter, prendre le temps, mais aussi agir, essayer, construire. Au sein de l’équipe, les Compagnons vont pouvoir mesurer le chemin déjà accompli de leur parcours scout, et se construire en s’engageant dans les activités qui leur correspondent.

Endurance et équilibre

Entre 17 et 20 ans, le corps termine sa croissance. C’est d’ailleurs le sens premier du mot adulte, *adultus*, “qui a grandi”, à la différence d’adolescents, “qui est en train de grandir”. Cette nouvelle stabilité physique permet une meilleure endurance, rend possible des projets plus ambitieux. Prendre soin de ce corps est l’une des nécessités premières qui fonde la capacité des Compagnons à persévérer. S’ils s’appliquent à l’écouter, il devient un formidable indicateur et outil pour progresser sur les plans émotionnel et mental.

Ce corps devient parfois un objet de comparaison, avec les autres, avec des idéaux de beauté, d’où peut naître un sentiment d’insatisfaction, de souffrance, ou au contraire d’orgueil. Les maladies, les handicaps, le sexe et le genre, le vieillissement et tous les facteurs qui modifient le corps ne doivent pas faire oublier qu’on ne se résume pas à lui. Le bien-être des Compagnons s’appuie donc autant sur le soin qu’ils prennent de leur corps que sur l’absence de jugement envers celui-ci.

Soi et les autres

Au fur et à mesure que les Compagnons concrétisent leurs choix d’orientation, leur réseau d’amis et de connaissances se modifie profondément. Les relations construites au collège ou au lycée se distendent, d’autres apparaissent au gré des études ou des premières expériences professionnelles.

Les cercles sociaux que le Compagnon traverse ou dont il fait partie s’enrichissent, se complexifient, se multiplient. C’est l’âge de la vie où le nombre quotidien de rencontres nouvelles est le plus important. C’est une vraie richesse. D’un cercle à l’autre, le Compagnon se découvre dans l’altérité ou la similarité à autrui.

Les Compagnons peuvent quitter le nid familial à cette époque. Ils apprennent pour la première fois à vivre au quotidien dans la famille, à se construire un système social indépendant de leur famille.

Ils peuvent choisir en plus grande liberté qui sont leurs cercles d’amis et à quelle fréquence les relations sont entretenues. C’est aussi l’époque où les premières relations amoureuses sont libres d’exister hors du foyer de la famille. Bref, ce sont les premières libertés sociales donc les premières expériences qui arrivent avec leurs opportunités mais aussi leurs risques.

La cohabitation ou la nécessité de travailler en équipe est un pas important dans l’expérimentation du vivre ensemble au quotidien. Elles donnent des leçons (parfois heureuses, parfois houleuses) sur ce qui compte vraiment. Ce que l’on est prêt à partager, sur ce qui doit rester privé ou intime.

A cet âge, il est toujours possible de se lancer dans une nouvelle aventure, pour tenter à nouveau, expérimenter encore, découvrir et finalement apprendre à mieux se connaître.

Au milieu de ce tourbillon de sociabilités, il est également possible de se sentir très seul. Le Compagnon peut, malgré un réseau de relations sociales très riche, être confronté à un sentiment d’isolement et d’incompréhension. L’Acompa et l’équipe doivent pouvoir répondre à cette quête de véritable écoute, avec bienveillance et douceur.

Dans les relations avec les autres, la relation amoureuse tient une place toute particulière, source d'autant de joie que de frustration ou de souffrance et d'incertitudes. Au sein d'une équipe de Compagnons, il peut exister de très fortes disparités. Certains n'ont jamais connu de relation de couple et en sont curieux ou effrayés. D'autres vivent une relation, plus ou moins intense et sérieuse. D'autres enfin ne se sentent pas prêts, ou pas intéressés. La relation amoureuse est parfois également soumise à une pression sociale importante. Chaque Compagnon doit pouvoir avancer à son rythme. L'Acompa ne doit jamais négliger cet aspect intime de la vie de chaque Compagnon. Il doit y apporter d'autant plus d'attention que la parole dans ce domaine est quelquefois plus difficile.

L'adulte : indépendance et responsabilité

Indépendant, libre et responsable. Adulte ? Et jeune à la fois ! C'est un âge où il est parfois difficile de concilier toutes ces injonctions. Arrivés à la majorité, la société considère les Compagnons comme des adultes, bien que beaucoup n'exercent pas encore toutes les responsabilités de cet âge. Certains habitent encore en famille, dépendent financièrement des parents, font des études et ne sont pas encore lancés dans leur propre vie active. C'est encore une période de construction de soi. De ces situations peuvent naître des sentiments ambigus ainsi qu'un positionnement en société ambivalent. C'est un moment-clé pour étayer ses engagements et les concrétiser par des projets sur la durée.

Les Compagnons commencent à vivre une indépendance et responsabilité dans la gestion de leur argent. C'est un nouvel équilibre qu'il faut appréhender au fil des expériences. Certains peuvent parfois rencontrer une crainte forte de manquer de moyens, ce qui les pousse à un surcontrôle des dépenses. À l'inverse, certains ont parfois des dépenses inconsidérées et sans tenir compte de leurs besoins futurs, ce qui peut conduire à l'insécurité financière. La branche des Compagnons va pouvoir les guider dans la gestion de leur argent, dans la planification, stratégie de dépense et leur rapport à la valeur de l'argent.

La citoyenneté active

L'accès au droit de vote permet un engagement nouveau dans la société et peut les inviter à des questionnements profonds sur ce qu'implique être citoyen. L'évolution d'une posture d'observateur à une posture d'acteur s'apprend aussi. Que signifie voter ? Quelle valeur a leur vote en particulier ? Comment trouver une place qui leur permette de s'exprimer comme ils le souhaitent sur des sujets où il n'est parfois pas facile de communiquer de façon apaisée ? Dans quelle société est-ce qu'ils aimeraient vivre et comment y contribuer ? Faut-il s'engager ? Comment ? La politique peut parfois paraître comme un monde à part ou difficile à appréhender. Il est difficile de répondre à ces questions et l'équipe est un cercle précieux de discussions sur ces sujets.

Au fil de leur parcours scout, les jeunes construisent leur système de valeurs, leurs convictions. Arrivés aux Compagnons, certains ont déjà des convictions fortes et savent les exprimer. D'autres sont encore dans la recherche, par de l'observation, la réflexion ou même la provocation. Il est important que chacun dans l'équipe ait la place d'avancer en apprenant à respecter l'opinion des autres.

L'hyperconnexion et le virtuel

Le téléphone est devenu un petit musée personnel où l'on stocke, on partage voire on met en scène beaucoup de sa vie. Ses préférences musicales, des photos de ses amis, ses meilleurs souvenirs en vidéo... On peut presque parler de prolongement de soi. Cependant, ces "machines à communiquer", qui contribuent à abolir les distances physiques entre les personnes, contribuent en même temps au sentiment d'isolement. La tendance à utiliser le SMS, les réseaux sociaux ou le mail pour régler les conflits, les relations amoureuses, les sentiments, au détriment d'une relation plus directe, crée un nouveau type de relation.

En sortie, en week-end, en camp, les Compagnons doivent garder à l'esprit que la relation amicale et sentimentale la plus forte s'appuie essentiellement dans le réel et la présence. Le téléphone portable, l'ordinateur ne doivent pas nuire à l'activité scout mais tenir leur rôle d'outil, utilisés avec conscience et intelligence. Ton rôle en tant qu'Acompa est de guider ton équipe dans leur prise en main optimale : si le compte-rendu de la dernière réunion s'est perdu tout en haut de la discussion instantanée du groupe, c'est qu'il faut certainement faire un point sur la gestion des outils.

(Sources : Lilit Chilingaryan (dir.), Région Europe de l'AMGE, "Trouver notre chemin, un outil à propos des jeunes plus âgés de votre organisation", [disponible sur https://duz92c7qaoni3.cloudfront.net/documents/WAGGGS_FyP_Toolkit_FR_WEB.pdf, mis en ligne le 26/11/2020], le GPS des Compagnons SGDF, la PPDB Pio, l'Île Verte)



II-3

Les clés d'une relation éducative de qualité avec les Compagnons

L'Acompa: qui es-tu ?

Acompa est le diminutif de « Accompagnateur Compagnon ». Dans cette branche, les jeunes adultes n'ont plus de chefs mais un ou deux référents adultes.

Pour définir qui est Acompa, deux méthodes sont possibles.

Une liste de candidats au rôle d'Acompa peut être établie au niveau territorial parmi les volontaires à ce rôle. Les équipes Compagnons peuvent dès la première rencontre choisir dans cette liste de préférence deux Acompas ou éventuellement un seul.

Le ou les Acompa(s) peuvent aussi être choisis par les équipes de Compagnons. L'équipe peut faire une demande à un ou deux anciens chefs. La condition est que les Compagnons et le groupe local soient d'accord sur la personne qui prendra ce rôle.

Les Acompas font partie de leur groupe local et sont à part entière intégrés et soutenus par celui-ci. Ils peuvent donc faire appel aux compétences des équipiers de groupe. Les Acompas peuvent accepter la sollicitation d'accompagner une, voire deux équipes maximum. Idéalement, ils accompagnent leurs équipes tout au long des trois années afin d'assurer une continuité pédagogique.

Quelle est ta posture ?

Bien que choisi par l'équipe, tu dois en tout premier et de façon régulière créer et cultiver le lien de confiance avec ces jeunes adultes. Cette confiance est la garantie que l'accompagnement et la coopération entre Compagnons et toi s'effectue avec sincérité et bienveillance.

Tu es attendu dans un rôle d'accompagnant, laissant toute la place aux initiatives et au leadership des Compagnons. Ton rôle évolue progressivement au fur et à mesure que les Compagnons prennent leur projet en main. De jeunes Compagnons juste sortis des Pionniers découvrant l'indépendance complète, à jeunes adultes capables de partir seuls vivre leur projet, le besoin de soutien est de plus en plus léger. Tes atouts sont dans ta posture de témoin discret, poussant avec bienveillance l'équipe à progresser dans son autonomie.

Ton rôle progresse d'animateur, à accompagnant, puis à témoin. Tu dois être capable de lâcher prise même dans l'anticipation d'un possible échec/imprévu de ton équipe Compagnon car tu n'es plus là pour faire à leur place. Tu restes quand même un phare, une référence accueillant avec bienveillance les joies des Compagnons comme leurs déceptions. Et tu es encore là pour les rassurer, les booster, les relancer dans les moments plus difficiles. Tu es un appui et un modérateur dans le fonctionnement interne et externe de l'équipe.

Que fais-tu ?

Sans choisir pour eux leur but et leur chemin, tu seras là pour leur proposer des outils pour que dès que possible ils puissent les mettre en œuvre et se prendre en main (conduite de réunion, méthode de brainstorming, pitching, gestion de projet, rédaction de dossiers, outils informatiques adaptés, démarche de subvention). Aiguiller l'équipe pour éviter les plus gros écueils sans lui imposer une vision des choses liée à ton expérience.

De temps en temps, il est sans doute nécessaire d'être garant des bases du scoutisme afin de ne pas tomber dans le piège de la bande de copains déconnectée des valeurs et fondements des EDLN. Tu peux encourager l'équipe à conserver un lien avec la nature et la spiritualité lors de ses rencontres.

Les ambitions du scoutisme constituent une base solide à partir de laquelle bâtir des projets porteurs de sens. Pour épauler l'équipe dans la définition de ceux-ci, tu peux amener les membres de l'équipe à se questionner sur l'importance que chacun leur accorde et en quoi cela peut les aider à éclaircir leurs idées.

Enfin, tu proposes et encadres régulièrement des moments d'analyse, de relecture, de bilan, de prise de recul : lorsque l'équipe rencontre une indécision sur ses objectifs ou échoue à atteindre l'un de ceux qu'elle s'est fixée. Tu dois pouvoir proposer une relecture commune à ton équipe où chacun peut exprimer dans un esprit de bienveillance ce qui lui a manqué pour mener à bien la tâche dont il était responsable : l'esprit est de tirer des enseignements de ce qui s'est passé et d'éviter de rester sur un sentiment de regret, voire d'amertume.

Le but de ton action est qu'à la fin de leur parcours, les Compagnons aient acquis les outils leur permettant d'organiser eux-mêmes ces moments et pouvoir (presque) tout faire sans toi ! La prise en main de cette autonomie peut être déstabilisante pour eux, certains vivant en plus des changements majeurs en travaillant, en démarrant des études et en changeant d'environnement. Aussi est-il important de prêter une attention particulière au sentiment de chacun face à l'absence de la figure du chef ou de la cheftaine, et savoir se placer dans une position rassurante.

Lors de la première année, il peut être important que tu suives régulièrement ton équipe pour lui fournir les moyens nécessaires pour se gérer elle-même. L'apprentissage de l'autonomie est autant le tien que celui des Compagnons, tu ne dois donc pas hésiter à évaluer si la coopération que tu entretiens avec les Compagnons est équilibrée et constructive pour l'équipe.





III

Le cadre symbolique

—

III-1 Le cadre symbolique des Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature



“Éclaireuse, Éclaireur”, en soi tout un symbole !

A l'origine, l'Éclaireur (traduction du mot anglais “scout”) est celui ou celle qui part en reconnaissance pour observer le terrain et recueillir des informations qui seront utiles au reste du groupe. C'est lui qui va chercher, puis trouver le chemin qui va permettre aux autres de progresser. En tant qu'Éclaireur, chacun de nous est donc invité à explorer le monde, et à trouver son chemin vers une vie épanouie et tournée vers les autres !

Pour guider ses pas et avancer sur sa route, l'Éclaireur a besoin d'une boussole intérieure. C'est elle qui est représentée par la fleur de Lys, symbole du scoutisme mondial et mise au centre de l'emblème des EDLN. Elle fut choisie par le fondateur du scoutisme, Robert Baden-Powell, car elle indiquait le nord sur les cartes anciennes.



Parole de Compagnon

« Le monde de l'Éclaireur est donc un monde de progression où j'éclaire et je découvre petit à petit de nouvelles facettes de mon potentiel. Toute une palette de compétences, connaissances, et qualités que je n'imaginai même pas au départ ! Toute cette richesse découverte est un trésor que je peux partager, offrir en me mettant au service des autres. Ainsi, dans cet esprit de service, l'éclaireur est “toujours prêt” : c'est la découverte d'un monde d'engagement où l'on a la possibilité de coopérer, de participer à l'émergence d'un monde meilleur pour nous-mêmes, les autres et la nature... »

Être une éclaireuse, un éclaireur... “de la Nature” !

A l'image d'un lever de soleil sur un paysage où l'on est arrivé de nuit, toute une partie du monde va se découvrir :

- Ce monde que j'explore est la nature extérieure : la nature vivante et sauvage, les êtres vivants qui la constituent ;
- ... et aussi la Nature intérieure : découvrir ce que je suis, comment je vis toutes les expériences qui apparaissent : pensées, perceptions, sensations, émotions. Progressivement apprendre à éclairer et découvrir, différentes facettes de soi-même.

III-2

La symbolique de la branche des Compagnons

Colibris, Voyageurs, Vaillants, Pionniers, Compagnons, chaque branche est associée à un symbole, l'animal emblème de la branche qui exprime une qualité humaine.



Compagnons

L'animal symbolique de la branche Compagnons est le dragon, reptile mythique présent dans les légendes de nombreux peuples. Apparenté au serpent, terrestre, aquatique ou aérien, il allie puissance et célérité, représentant un pouvoir tout à la fois effrayant et respecté. Le dragon azur, symbole du levant, du printemps et du bois, nous encourage à nous renouveler sans cesse pour grandir tranquillement chaque jour un peu plus. À son instar grandit le jeune adulte, confiant, respecté et altruiste, prenant sa place dans le monde.

La qualité du dragon est l'insondabilité. Elle désigne un état de confiance profonde où nous avons le sentiment de mener notre vie, de vivre vraiment. Fermes et tranquilles, l'insondabilité nous invite à éviter d'être trop partisan dans nos actions, tout en menant nos projets à leur fin. Nous n'avons pas besoin de validation et ne cherchons pas à être le centre d'attention, mais nous nous mettons en quête de construire un environnement qui contienne humanité et authenticité. (Source : Chögyam Trungpa, *Shambhala : la voie sacrée du guerrier*, pp. 173-176)

Une devise :

**Persévérant et assurés : portés par le Dragon,
nous modelons le monde en y prenant place.**

III-3

Lexique de la branche des Compagnons

Compagnons : nom donné aux Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature âgés de 17 à 20 ans.

Acompa : référent ou duo de référent(s) chef(s) et cheftaine(s) de l'équipe Compagnons.

Équipe : équipe constituée de trois à sept Compagnons d'une même année.

Rôle : chaque Compagnon prend un rôle pour répartir les responsabilités au sein de l'équipe. Il ou elle sera référent d'une tâche et s'assurera de la façon dont elle est menée : "j'ai pour mission de..., je suis référent de..."

Caravane de rentrée : rassemblement à l'automne avec les autres Compagnons du territoire. C'est un moment de formation à être Compagnon, de bilan de l'année et de préparation de l'année suivante.

Cercle d'équipe : rassemblement important où l'équipe est amenée à réfléchir des décisions, faire des choix.

Loi du cœur adultes : code de vie des scouts arrivés à l'âge des Compagnons.

Pacte de l'équipe : ensemble de règles, pouvant évoluer, définies collectivement lors du cercle d'équipe. Le pacte vient compléter la Loi du cœur.

Engagement Compagnon : Cérémonie individuelle, souvent au cours de la première année, lors de laquelle le Compagnon s'engage individuellement à s'impliquer dans l'équipe et à respecter sa loi du cœur.

Piste : projet(s) des Compagnons réalisé(s) au cours de leur première année.

La route : projet imaginé, construit et vécu par l'équipe au cours de la deuxième année Compagnons.

Balise : références des Compagnons clarifiant leurs objectifs pédagogiques. Elles ont pour objectif de servir de "stimulants" pour aider chacun à se dépasser, à son rythme et selon ses affinités.

La Halte : la participation de l'équipe Compagnon à la retraite spi base en première ou deuxième année.

Refuge : la participation de l'équipe Compagnon à la retraite spi appro.

Trace : transmission du projet vécu en deuxième année.

Temps boussole : Un temps défini pour réfléchir aux questions d'avenir.

Envoi : rite pendant lequel les Compagnons qui ont vécu leur projet célébreront ce qu'ils ont accompli, et qui marque la fin de leur parcours de jeunes scouts.

Promesse : promesse scoute de s'engager dans sa vie à vivre les valeurs du scoutisme même en dehors des moments de scoutisme.



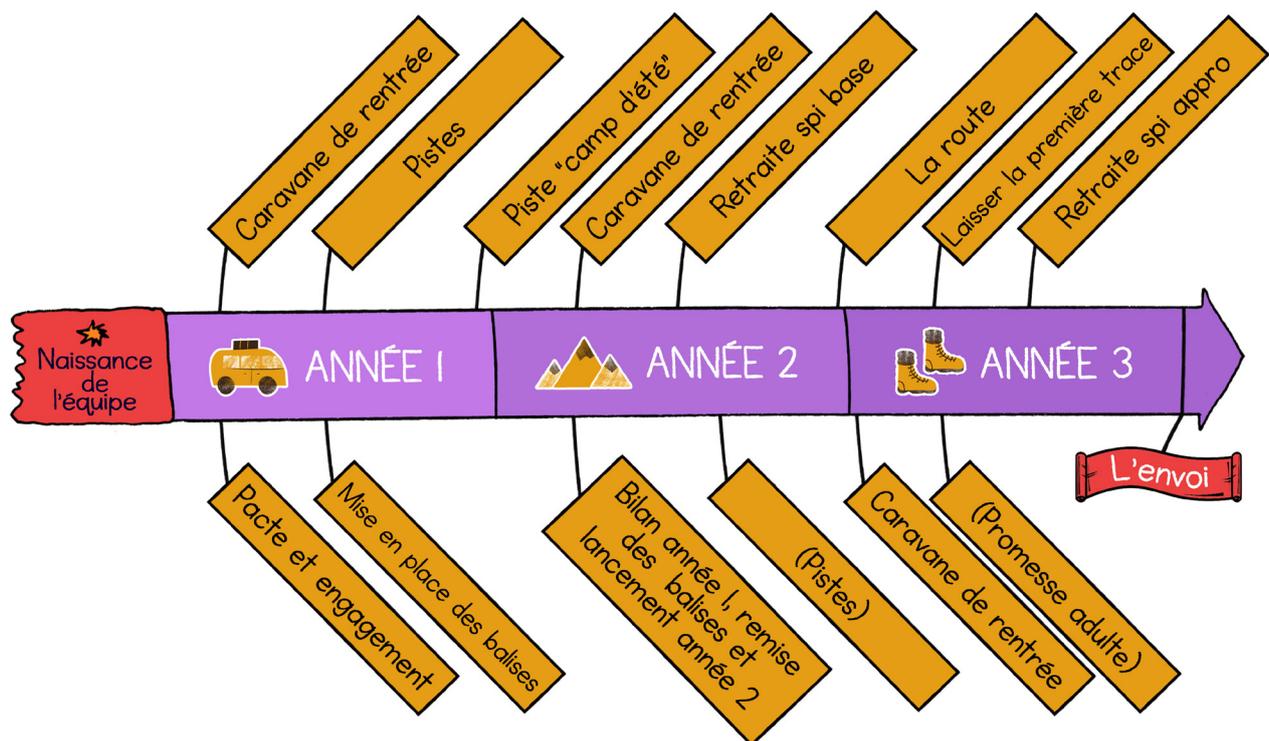
IV

Les différentes étapes des Compagnons

—

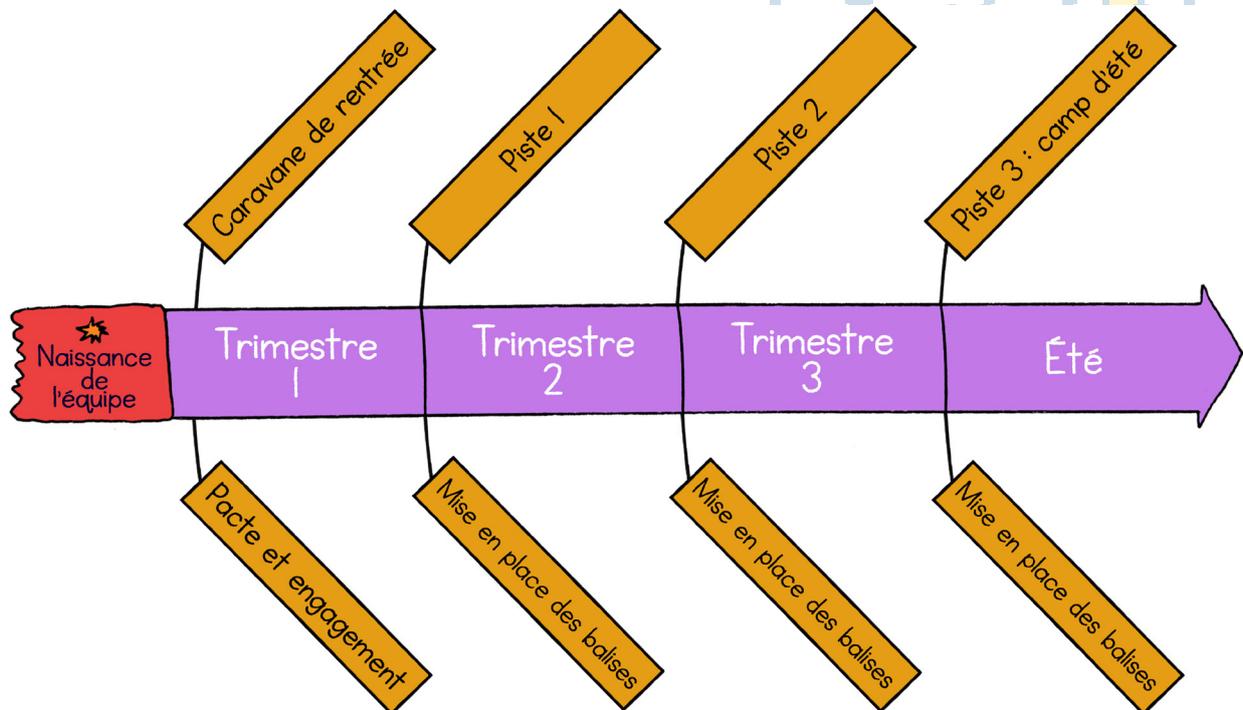
IV-1 Introduction

Le parcours du Compagnon et de son équipe est prévu sur trois ans. Le détail de la proposition pour chaque année est présenté plus bas. Contrairement aux autres branches qui ont un programme et fonctionnement similaires durant toutes les années, chaque année Compagnons propose des objectifs et expériences différents. Ces objectifs forment une progression et sont donc à atteindre dans l'ordre proposé. C'est aussi ce pourquoi le parcours peut se faire en plus de trois ans si nécessaire : il ne faut pas hésiter à donner un peu plus de temps, tout en prenant en compte que plus le projet est long, plus la démotivation peut s'installer.



IV-2 Année 1

La première année des compagnons s'articule autour de différentes étapes :



A. La naissance de l'équipe

À la fin de la dernière année de Pionniers, les Compagnons sont invités à rejoindre la branche Compagnon.

Ils sont également invités à participer à la Caravane de rentrée où un parcours "Compagnon" spécifique sera proposé :

- Présentation de la démarche Compagnon (les trois années) ;
- Retour d'expérience de Compagnons de troisième année ;
- Mise en contact de Compagnons de groupes différents ;
- Feuille de route pour se lancer pour les prochains mois.

À la fin de cette caravane de rentrée, les Compagnons sont amenés à construire leur équipe et à trouver :

- Un nom d'équipe ;
- Un Pacte d'équipe (valeurs communes et principe de fonctionnement) ;
- Un Acompa.

Taille de l'équipe : Une équipe Compagnon comprend entre trois et sept jeunes du même âge (de la même année scoute).

À moins de trois, la proposition n'est pas viable.

Il est recommandé de couper en deux à plus de sept : en effet, plus ils seront nombreux, plus il sera difficile pour les Compagnons de communiquer et de tous se retrouver. Dans le cas où une équipe dépasse ce seuil, tu peux appeler les Compagnons à y réfléchir afin qu'ils prennent eux-mêmes la décision de scinder leur équipe ou de la maintenir en mettant en place une organisation pérenne (par exemple en organisant leur première nuitée).

B. Le pacte

Le pacte de l'équipe est la charte de vie sur laquelle les Compagnons vont s'engager sur trois ans. Il est donc à élaborer dès la naissance de l'équipe et sert à donner un sens aux actions des Compagnons et à maintenir la cohésion de leur équipe.

Si au cours du parcours, l'équipe est amenée à changer (accueil de nouveaux sur décision de l'équipe), il est alors fortement conseillé de vérifier si le nom et le Pacte d'équipe correspondent au nouveau membre. Il faut les repenser ensemble si ce n'est pas le cas.

(pour aller plus loin : République des jeunes, la Loi du cœur et le pacte)

C. L'engagement

Chaque compagnon a la possibilité de prononcer son engagement envers l'équipe et ses projets, en s'appuyant sur ce Pacte et la Loi du cœur. Il s'agit d'un moment de cérémonie permettant à chacun de symboliser son appartenance, sa motivation, et sa conviction dans l'équipe.

(pour aller plus loin : Progression personnelle, Engagement)

D. Les pistes et les balises

Une fois l'équipe constituée avec son nom, son Pacte et Acompa, elle doit se structurer. Pour cela, chaque Compagnon est invité à prendre un rôle dans l'équipe (voir chapitres "La République des jeunes" et "Progression personnelle"). Il est plus facile de tester et choisir un rôle pour réaliser un petit projet, appelé "une piste".

Qu'est-ce qu'une piste ?

Une piste est un "petit" projet pensé et mis en place par les Compagnons. Il peut prendre la forme d'une action solidaire sur une journée, d'un week-end campé, ou d'un camp. La piste doit être tournée vers l'extérieur et comprendre une ou des actions de service (à la société, à la nature).

Les pistes à l'année :

Elles sont l'occasion d'entraîner l'équipe Compagnon à fonctionner ensemble. Les premières doivent être faciles à organiser pour que chacun puisse prendre ses marques dans l'équipe, et s'essayer à un ou plusieurs rôles. En suscitant la motivation et la joie dans leur équipe, ces premières pistes sont des moments moteurs pour la suite de leur parcours !

Les pistes sont aussi l'occasion d'appréhender le fonctionnement en autonomie de l'équipe, et si besoin, d'y réfléchir ensuite. Au fur et à mesure de la réalisation des pistes, l'équipe apprend à se retrouver régulièrement, sur le terrain comme à distance. Un weekend, une journée, constituent des moments concrets qui aident les Compagnons à prendre conscience de leurs tâches et les font entrer pleinement dans la branche grâce à l'accumulation de succès.

Le premier camp :

Le premier camp est la suite logique des pistes de première année et initie un projet de plus grande ampleur en deuxième année. Il permet à l'équipe de vivre ensemble et de préparer des activités sur une plus longue durée. Ce camp est l'occasion de trouver un partenaire ou des actions de service régulières sur plusieurs jours et de sortir du "one-shot". C'est à l'équipe de gérer le financement de ce camp ainsi que son organisation logistique. Les Compagnons sont néanmoins libres de l'organiser à leur rythme et d'en choisir les dates, sans devoir se limiter à la saison d'été.

(pour aller plus loin : Progression collective)

Les balises :

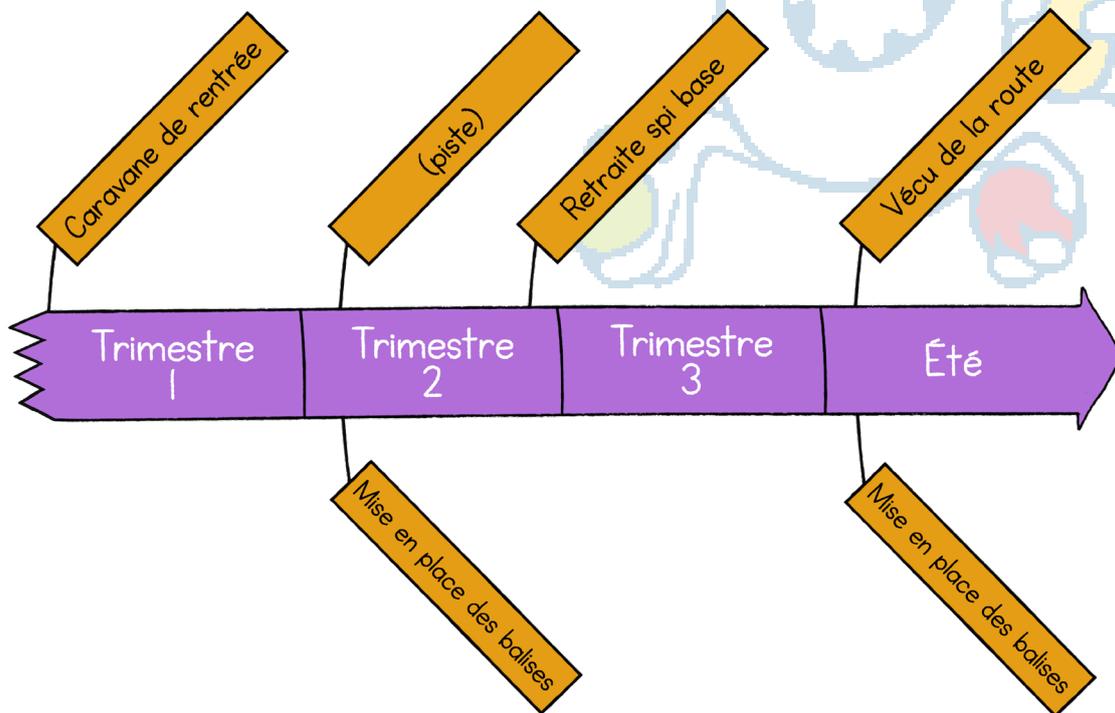
Au début de chaque piste, les Compagnons choisissent individuellement un ou plusieurs objectifs parmi les objectifs de branche, qui sera leur balise. Ils s'engagent alors à progresser vers l'accomplissement de cette balise jusqu'à la fin de la piste. À son terme, chacun va pouvoir estimer sa progression et se décerner (ou non, s'il ou elle estime pouvoir s'améliorer encore) sa balise, les autres Compagnons ayant la possibilité de lui donner un avis, leur soutien. L'Acompa ne remet pas les balises mais peut veiller à ce que les Compagnons se sentent à l'aise avec leur progression individuelle.

Enfin, si les rôles attribués au cours de l'année peuvent tourner de piste en piste, il est conseillé de conserver un même rôle au cours de la préparation et de la réalisation d'une piste.

(pour aller plus loin : Progression personnelle, Balises)

Et si l'équipe n'est pas prête pour la suite ? Il est possible que l'équipe ne souhaite pas commencer "l'année 2" immédiatement après la première année (contrainte universitaire, constitution d'équipe, ...). Elle peut alors continuer à vivre en équipe en réalisant d'autres pistes de 2 à 14 jours jusqu'à qu'elle se sente prête à se lancer vers un grand projet d'année 2. Toutefois, elle doit aussi accepter de dire "stop" si elle sent que la suite ne sera jamais possible, et d'organiser une relecture de ce qui a été vécu avant de donner l'envoi de l'équipe.

IV-3 Année 2



En deuxième année, les Compagnons élaborent un projet de grande envergure, ce sera leur route. C'est l'année au cours de laquelle ils pourront réaliser leurs rêves, et devront se dépasser ! Leur route va représenter l'apogée de leur parcours Compagnon et a pour ligne directrice l'ouverture vers le monde extérieur.

Lors de leur première année, les Compagnons ont prononcé leur engagement personnel et ont pu vivre plusieurs pistes. Commencer la deuxième année, c'est d'abord faire la relecture de la première en caravane de rentrée...

A. La caravane de rentrée

Ce temps permet de faire le bilan sur la première année et d'ouvrir la deuxième. La caravane de rentrée invite à témoigner sur le déroulement de la première année et du camp, tant sur les succès que sur les difficultés (vie d'équipe, réalisation des pistes). C'est également lors de ce temps que les pierres de balises (voir chapitre "Progression personnelle") peuvent être remises. Ce sera enfin l'occasion pour les Compagnons de travailler sur ce que sera leur projet, porteur de sens et d'où chacun sortira grandi.

B. La retraite spi base - la Halte

L'équipe doit avoir fait la retraite spi base avant le grand projet de deuxième année, la route. Ce sera l'occasion pour les Compagnons d'intégrer la démarche de pleine conscience au sein de leur équipe. C'est aussi un bon outil pour aider la structuration de l'équipe.

C. La route

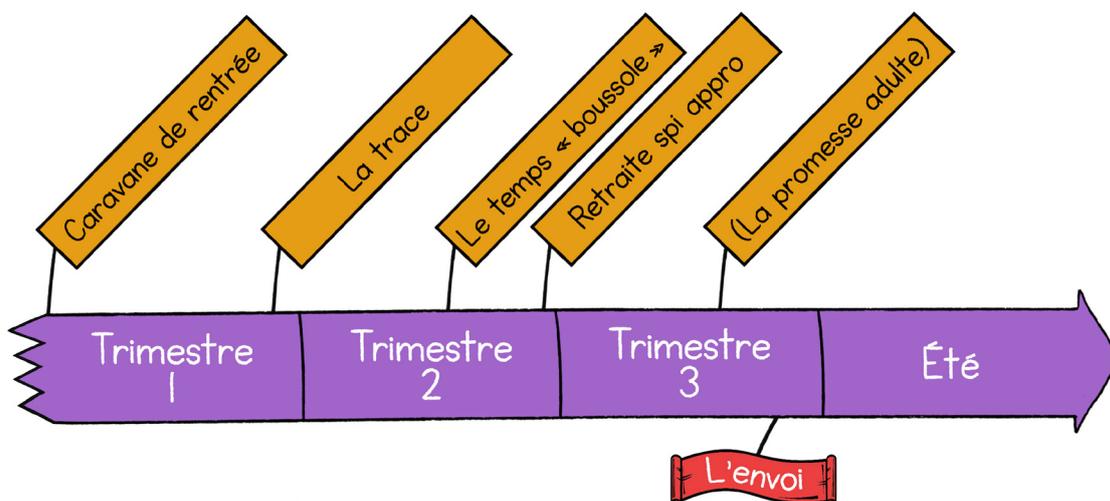
La route est le projet de grande envergure de la deuxième année. Son objectif principal est d'engager les Compagnons dans la contribution à un monde meilleur, tant dans sa réalisation que pour la suite de leur vie personnelle. La route est l'occasion pour les Compagnons d'avoir un impact réel dans la société, pour la planète, dans le monde.

La route doit être ambitieuse pour l'équipe ! Elle doit être un défi de taille sans être irréalisable.

Préparé pendant une bonne partie de l'année, ce projet est généralement réalisé au cours de l'été de la deuxième année. Il peut cependant être vécu à un autre moment (vacances scolaires ou non) en fonction des contraintes de l'équipe.

Durée : généralement de deux semaines à un mois. La route peut prendre une autre forme en fonction des contraintes, mais il est conseillé d'y consacrer une période continue pour favoriser le sentiment de vivre une expérience commune et de ne pas avoir l'impression de s'éparpiller.

IV-4 Année 3



Cette année constitue un temps d'analyse de ce que les Compagnons ont vécu ainsi qu'un temps de témoignage, la trace.

A. La trace

L'équipe devra préparer une restitution de sa route. Ce sera la trace de son parcours. Il est recommandé de la préparer au cours de week-ends campés afin de se retrouver en équipe en pleine nature et de continuer à vivre des moments de scoutisme après la réalisation de la route.

Cette restitution peut être organisée comme une fête de retour de projet où chaque Compagnon sera amené à témoigner de son parcours au cours de ces deux années. Elle peut par exemple se faire à l'occasion d'un repas à thème en lien avec le projet et il est possible d'accueillir des personnes rencontrées sur la route...!

Les Compagnons pourront également profiter de ce temps pour remercier leur(s) partenaire(s) et toutes les personnes qui les ont aidé de près ou de loin à mener à bien leur projet.

Cette trace peut être vécue, retracée à plusieurs moments : au sein du groupe local, lors de la caravane de rentrée avec d'autres équipes, avec les partenaires de route, avec d'autres associations locales intéressées, etc.

Caravane de rentrée :

Les Compagnons ayant accompli leur route sont invités à participer à la caravane de rentrée des équipes sur le point de démarrer leurs aventures. Ce sera l'occasion pour eux de témoigner brièvement de leurs expériences, de partager les difficultés ou facilités qu'ils ont rencontrées sur leur parcours et comment ils ont su rebondir. Ce moment de transmission par les pairs peut faire d'eux une vraie source d'inspiration et de motivation ! En mettant en valeur les succès de chacun, c'est le moment parfait pour donner envie aux autres Compagnons d'accomplir un projet tout aussi ambitieux. Il est aussi offert aux Compagnons ou aux équipes de troisième année de devenir parrains et marraines d'équipe.

B. Le temps boussole

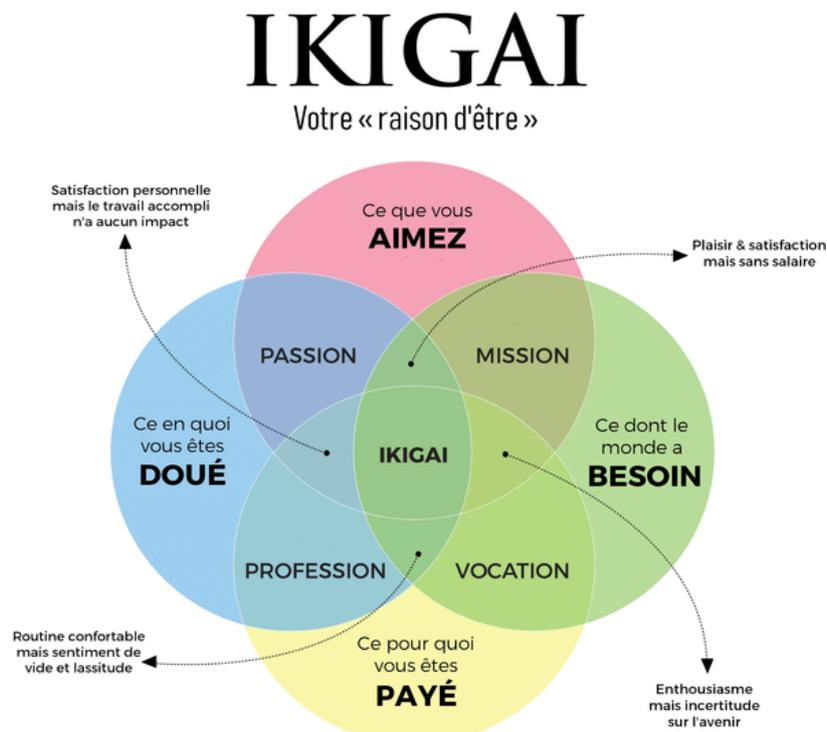
À mi-année, les Compagnons peuvent se retrouver avec l'Acompa le temps d'une journée, d'une soirée, d'un week-end pour vivre un temps boussole.

Il s'agit d'une rencontre individuelle abordant ce que le Compagnon souhaite faire dans la suite de sa vie. Il peut servir de bilan de toutes ses années scouts et de son projet Compagnon. Ce moment invite à ouvrir les possibilités sur l'avenir du jeune adulte en prenant un temps sincère durant lequel réfléchir aux actions futures, au travail et/ou aux études, à un engagement associatif ou à tout élément de sa

vie personnelle que le Compagnon a envie d'évoquer.

Le rôle de l'Acompa est de guider ce moment de discussion. Pour ce faire, il peut utiliser divers outils : Ikigai, emploi du temps du jeune, cartes mentales, photolangage, temps de retour collectifs, liste des forces et faiblesses, temps d'introspection et de méditation, etc.

- L'ikigai :



- La réalisation de graphiques dessins de la répartition de son temps : "combien de temps je consacre à chacun de mes activités aujourd'hui versus combien de temps j'aimerais y consacrer dans l'idéal"

- Classer des valeurs, actions, métiers selon certains critères :

	Je n'en fais rien de particulier, je vis avec	Je défends à l'oral	Je mène des actions pour/ contre	J'en fais le sens de ma vie
Je suis pour				
Je suis contre				

- Des cartes mentales autour des objectifs de vie
- Utiliser du photolangage (cartes type "dixit") pour fixer ses objectifs de vie
- Des temps de retours collectifs pour mettre en valeur les points forts de chacun, pour s'appuyer dessus.
- Faire sa propre carte d'identité de ses forces et faiblesses, et faire le lien entre celles-ci (Quadrant d'Ofman®)
- Des temps de méditation, d'introspection.

C. Retraite spi appro - le refuge

Au cours de cette année, les Compagnons seront invités à participer à une retraite spi appro. Ce moment de pratique intense vécu en pleine nature permettra d'approfondir l'ancrage spirituel des Compagnons. Vécu comme une des dernières étapes du parcours, c'est une prise de refuge similaire à ce qui se vit dans les sangha bouddhistes, c'est-à-dire une confirmation pour les Compagnons de leur confiance en la pratique de la pleine présence et de leur lien à la nature.

D. L'envoi

À toute démarche, il y a un début mais également une fin.

Après sa fête de restitution, la trace, l'équipe solde ses dernières actions (financière, remerciement, logistique, ...) afin de finaliser complètement son aventure. Alors, elle marque, par un temps fort et symbolique, sa dissolution : c'est l'envoi. Ce temps de cérémonie marque également le début de quelque chose d'autre : chaque Compagnon fera le vœu de transformer ses projets d'engagement personnels (à court ou moyen terme).

Il est possible d'organiser l'envoi à tout moment lors de la troisième année, idéalement après avoir vécu le temps boussole. Il se déroule en deux parties : un moment d'introspection individuel et un moment de célébration collectif.

(Pour en savoir plus : Progression personnelle, l'envoi)

E. La promesse

La promesse des Compagnons est la même que celles des chefs et cheftaines. En effet, individus majeurs, ayant traversé une expérience de scoutisme de façon autonome, les Compagnons sont maintenant capables de prononcer leur promesse non plus en tant que jeunes, mais en tant qu'adultes. La promesse adulte incarne le lien entre leur parcours de jeune et l'entrée dans la vie qui est en train de s'ouvrir à eux.

(Pour en savoir plus : Progression personnelle, La promesse).



V

La république des jeunes

—

V-1 Introduction

La “république des jeunes” est un cadre de collaboration permettant de vivre la démocratie et de susciter l’implication et l’engagement des jeunes. La participation des jeunes à la prise de décision est à la fois un moyen et un but. C’est un moyen qui permet de construire des activités ou des projets qui intéressent les jeunes. C’est un but car il est primordial que les jeunes qui te sont confiés apprennent à s’impliquer et à respecter les codes d’une communauté autogérée en faisant entendre leur avis et en participant au débat démocratique.

Tu vas découvrir dans ce chapitre comment la république des jeunes se construit autour :

- De règles de vie (la Loi du cœur et le pacte de l’équipe)
- D’une organisation collective qui favorise des interactions positives (les caravanes de rentrée, les événements nationaux)
- De méthodes de concertation qui encouragent la prise de décision collective (les cercles, les rôles, le vote et le consentement)



V-2

De la république des jeunes à la république des adultes

“La crédibilité du Scoutisme se mesure à sa capacité de former chaque année une quantité significative de jeunes, garçons et filles, qui auront la motivation et les compétences pour participer réellement au développement de la société en prenant les initiatives et les responsabilités nécessaires. (...) Notre mission est plutôt de préparer des citoyens responsables et actifs capables de participer au développement de la société et la branche des Routiers¹, la dernière étape de notre programme, doit être plus particulièrement orientée vers cette finalité. (...)

Les animateurs adultes de cette branche doivent encourager les jeunes à prendre des initiatives et s’attacher à leur donner le plus de responsabilités possible. (...) Il s’agit non seulement de faire participer les jeunes à la prise de décision mais de les aider à développer leurs capacités d’initiative et de leadership.”

(Source : Dominique Bénard, Jacqueline Collier Jespersen, *L’Île Verte*, 2005, Organisation mondiale du mouvement scout [disponible en ligne sur L’Île Verte], pp. 273-274.)

Ce passage de *L’Île Verte* illustre l’ambition pédagogique du mouvement pour la branche des Compagnons. En s’exerçant de plus en plus à prendre des responsabilités, à construire des décisions collectives, leur objectif est de s’intégrer dans la société en tant qu’individu. L’expérience Compagnon a pour but de donner envie aux jeunes adultes d’emporter au quotidien les valeurs du scoutisme et de les faire vivre par leurs gestes et leur parole.

La force du groupe et de ta présence sert alors de tremplin pour permettre à chacun et chacune d’être considéré et de s’affirmer peu à peu. En veillant à tendre vers ces objectifs, tu sauras aider les Compagnons à devenir des citoyens éclairants !

¹ Les Routiers sont les scouts de la branche aînée : ils ont environ entre 17 et 20 ans.

V-3

Comment s'y prendre : les outils démocratiques

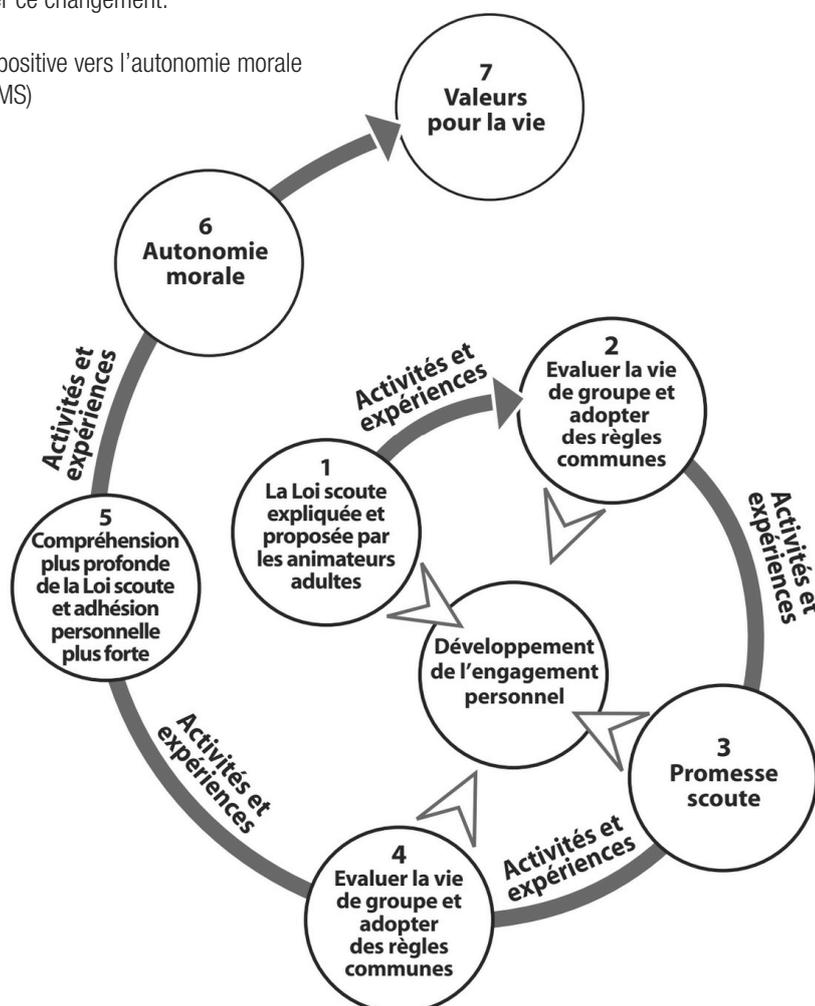
La loi du cœur et le pacte d'équipe

La Loi scout (appelée Loi du cœur chez les Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature) est un code de vie basé sur les principes du scoutisme. En entrant dans l'équipe, chacun s'engage à faire de son mieux pour respecter la Loi du cœur. C'est un texte immuable et connu de tous qui définit les règles d'un vivre-ensemble confortable et respectueux mais aussi un souhait d'engagement. Il pose les bases du respect de l'autre, en indiquant une manière positive de se comporter. Pendant sa progression, le Compagnon aura le temps de s'interroger sur ces règles, de vérifier leur bien-fondé, d'apprendre à en construire de nouvelles grâce au Pacte et enfin d'y adhérer de manière autonome (voir schéma).

La loi des Compagnons est aussi celle des chefs, c'est la loi du cœur adulte. Elle symbolise la fin du parcours de jeune et le début de celui de l'adulte. En la prononçant, les scouts sont invités à se questionner sur ce qui les fait grandir. Mais son sens rappelle aussi la continuité en engageant à faire vivre les valeurs de l'Éclaireuse et l'Éclaireur à tout âge. Au terme de ses projets, le Compagnon est prêt à les emporter dans sa vie au quotidien.

L'éducation du citoyen pensée par le scoutisme, c'est le jeune et l'adulte qui reconnaît les lois et les accepte mais qui a un esprit critique et est capable de dire s'il faut une nouvelle règle pour vivre ensemble. Les Compagnons sont amenés à comprendre qu'il est nécessaire de définir collectivement des règles de vie et de respecter le cadre légal existant. Ils s'exercent peu à peu à prendre l'initiative de les élaborer ensemble. Cela n'exclut pas qu'il peut parfois y avoir des règles absurdes ou néfastes contre lesquelles il faut s'indigner, réagir ! En orientant ponctuellement les jeunes adultes dans cette perspective, ceux-ci feront preuve de sens critique avec nuance, et auront envie de mener ce changement.

La Loi et la promesse : une spirale positive vers l'autonomie morale
(Fiches programme boîte à outils, OMMS)



Loi du cœur adultes :

L'Éclaireur est une personne digne de confiance.

L'Éclaireur ouvre son cœur, il fait preuve d'écoute et de générosité.

L'Éclaireur vit avec énergie, il s'organise et ne fait rien à moitié.

L'Éclaireur est patient, il prend la vie du bon côté et valorise tout effort.

L'Éclaireur est juste dans ses pensées, ses paroles et ses actes.

L'Éclaireur comprend l'interdépendance, il protège la nature et la vie sous toutes ses formes.

Elle est complétée en début d'année par le Pacte de l'équipe qui permet aux jeunes adultes de préciser leurs propres règles de vie collective, en les complétant au fur et à mesure de la vie de l'équipe. Il y aura forcément des difficultés, des problèmes. Après chaque expérience de vie en commun, il faut créer l'occasion de s'interroger : qu'est-ce qui n'a pas bien fonctionné ? Qu'est-ce que cela signifie par rapport à la Loi scout ? Comment pouvons-nous mieux vivre ensemble ? Manque-t-il quelque chose au pacte de l'équipe ? De même, qu'est-ce qui s'est très bien passé ? Cette réflexion aboutit à une discussion collective et peut-être à l'établissement de nouvelles règles ou à la modification des règles existantes, mais enrichit également la réflexion éthique de chacun.

Décider entre pairs

Les Compagnons qui ont vécu leur troisième année de Pionniers ont déjà pu faire l'expérience du rôle d'aîné et de ses responsabilités. Au sein de l'équipe Compagnon, la responsabilité de faire avancer les missions et projets est partagée (ce qui n'exclut pas, au contraire, la répartition des tâches et des rôles) : cette fois, c'est à eux de décider sans chef, ou plutôt, de leur propre chef !

Le cadre scout intègre une structure démocratique et un format de participation et de prise de décision qu'on appelle les cercles. Ce cadre permet aux jeunes de développer leur intelligence de la concertation et de vivre des projets décidés collectivement et démocratiquement. Il est essentiel que tous les Compagnons soient présents lors des cercles, et que ceux-ci soient fréquents et réguliers. Cela constitue le cadre démocratique de l'équipe et permet sa cohésion dans la durée. Lors de ces discussions, l'équipe veillera à ce que chacun s'exprime et se sente libre de le faire sans jugement.

N'oublions jamais que ces cercles sont des lieux de dialogue et de coopération : on y apprend à s'exprimer, à prendre position et à réfléchir ensemble. C'est au groupe, à chacun, de veiller à la bienveillance et au respect des autres. Mais il ne faut pas non plus que ce soit uniquement un lieu "prise de tête" : les Compagnons doivent avoir plaisir à se réunir et à prendre des décisions ensemble.

Si des décisions concernent autant l'équipe que des personnes extérieures (appartenant à la structure de partenariat du projet, par exemple), les Compagnons, s'ils le souhaitent, peuvent alors inviter ces dernières à participer à leur cercle.

Des façons de s'exprimer et de répartir de parole avec bienveillance

Dans l'espace démocratique des Compagnons, la cadre des cercles ne suffit pas, il faut l'investir. Ils permettent de construire, de se concerter, de décider et de réguler.

Être démocratique signifie aussi que chacun puisse s'exprimer et donner son avis. Pendant les cercles ainsi que dans la vie de l'équipe Compagnon, la parole doit être répartie entre tous. Répartie ne signifie pas distribuée : il ne s'agit pas seulement de donner la parole aux personnes qui souhaitent la prendre, mais de s'assurer que tout le monde puisse exprimer son avis.

Dans le cadre des activités EDLN, la qualité de la parole compte. On peut avoir une parole répartie mais accusatrice, contre-productive et blessante. La parole se doit d'être au maximum respectueuse de chacun, de soi-même et du groupe. Que ce soit dans les moments de construction ou de régulation, est elle un outil puissant de traduction de ce qu'il se passe dans notre tête. Dans le cadre des activités EDLN, la qualité de la parole compte. S'exprimer ne doit pas être accuser ou blesser. Chacun doit pouvoir exprimer son point de vue en respectant les autres et le groupe.

Des façons de participer et de décider

Le choix d'un projet est un moment fort de l'équipe, et faire en sorte qu'il soit constructif et efficace rassurera les Compagnons sur leur capacité à avancer ensemble. Il existe des outils et des postures simples qui sont autant de clefs pour y arriver sereinement.

Dans le cadre de la république des jeunes, les décisions prises par l'équipe doivent être représentatives. Pour cela il existe plusieurs méthodes pour arriver à une décision commune. Elles n'ont pas toutes les mêmes intérêts ou utilités. Aux EDLN, on utilise principalement la méthode du consentement, qui permet à chacun de se retrouver dans la décision. En cas d'impossibilité de consentement, le vote à la majorité des deux tiers peut être utilisé.

La république des jeunes, c'est aussi permettre à chacun de participer. C'est se doter d'outils permettant la créativité de tous, l'enrichissement des propositions tout en restant enraciné dans la réalité. Les méthodes que les Compagnons utilisent dans leurs projets vont leur permettre de réaliser collectivement et individuellement leurs rêves et leurs défis.

Agir entre pairs

Un projet constitue un plus ou moins grand saut dans l'inconnu pour l'équipe ! Pour chacune des étapes de leur parcours, les Compagnons sont amenés à faire par eux-mêmes, à expérimenter leurs compétences et à les développer ensemble. Pour permettre au projet de voir le jour et que chacun y prenne sa place, s'organiser et se répartir les tâches est essentiel.

La république des jeunes promeut un modèle où chacun exerce un rôle défini de manière consentie. Il est possible que les appréhensions légitimes du groupe (calendrier, motivation, recherche de partenaire, levée de fonds...) nuisent à son fonctionnement, et que les Compagnons ne parviennent à les résoudre seuls. Il pourra alors être nécessaire d'inviter l'équipe à prendre un temps pour s'exprimer, et peut-être réorienter le projet ou redéfinir les rôles.

Pour aller plus loin : (Progression personnelle)

Des projets dans le réel, ouverts sur la société

Les Compagnons mènent des projets, mais lesquels ?

Des projets ambitieux et porteurs de sens pour l'équipe

Un projet Compagnon est à la mesure des changements à mener dans le monde et des biens communs à protéger : ambitieux ! Un projet porteur de sens pour la nature et les autres donnera aussi du sens à l'équipe.

Des projets avec un impact sur le réel et sur la société

La société foisonne de défis à relever dans bien des domaines, à la ville et à la campagne, auprès de publics jeunes ou plus âgés, ponctuellement comme sur le long terme, près de chez soi comme dans un autre pays. C'est là que doit s'exercer l'action des Compagnons.

La liste n'est pas exhaustive mais voici quelques types de projets :

- Projet écologique (apprendre des méthodes et créer des outils d'éco-construction, de permaculture, voyager et transporter sans déchet...),
- Projet patrimonial (participer à la protection et la rénovation d'un lieu historique ou naturel menacé...),
- Projet citoyen (promouvoir des méthodes démocratiques auprès d'enfants et de jeunes, œuvrer pour la défense de droits citoyens...),
- Projet sanitaire (animer des ateliers de prévention sur l'hygiène et la santé...),

Et tant d'autres !

Des projets menés en collaboration avec une autre association

Ces projets doivent être menés en collaboration avec une association qui dispose de moyens et d'expertise sur le sujet choisi. Les Compagnons vont pouvoir agir en s'intégrant à une structure fonctionnelle et professionnelle, qui est une sécurité nécessaire, à la fois en termes d'efficacité et d'accompagnement de l'équipe. De ce partenariat pourront découler des actions de terrain.

Des projets au sein de la République

Les Compagnons vivent leurs projets en société en plus de la vie d'équipe scoute qu'ils connaissent déjà. L'objectif de la branche Compagnon est autant d'apporter aux autres que d'apprendre de la société. Dans le fond ainsi que dans la forme, ils feront ainsi vivre *la république* !

V-4

Participer aux décisions aux EDLN

« En ce qui concerne le système des équipes, il me semble que la Communauté des Routiers doit fonctionner comme une petite communauté gérée par les jeunes eux-mêmes [...]. Il y a les équipes, avec une grande autonomie, chacune ayant son propre champ d'action et ses spécialités ; mais il y a aussi les institutions du groupe destinées à soutenir et aider les projets des équipes. L'assemblée de la communauté doit fonctionner comme une assemblée générale pour partager les informations, évaluer la vie de la communauté, prendre les décisions nécessaires à l'amélioration de la vie commune.

Chaque équipe doit certainement élire son animateur ou plutôt son délégué [Acompa], mais l'Assemblée de la communauté doit également élire les titulaires de certains postes importants comme le président de l'Assemblée, le secrétaire, le trésorier. Et ces titulaires devraient constituer avec les délégués d'équipe le Conseil d'administration de la Communauté. Ainsi les jeunes ont l'occasion de se préparer réellement à la gestion démocratique d'une communauté. »

(Source : Dominique Bénard, Jacqueline Collier Jespersen, *L'Île Verte*, 2005, Organisation mondiale du mouvement scout [disponible en ligne sur *L'Île Verte*], pp. 273-274.)

Dans le groupe local, les Compagnons peuvent participer à l'assemblée locale. L'assemblée locale est le lieu de démocratie du groupe local. Elle se tient une fois par an, les parents, équipiers de groupe, chefs et cheftaines, ainsi que les Pionniers et Compagnons sont invités. On y parle du fonctionnement du groupe de l'année passée, de l'année à venir. On y parle aussi de l'association plus généralement. Les groupes locaux peuvent faire des propositions de "motions" à soumettre au Conseil d'administration en vue de l'assemblée générale.

Le territoire est également un lieu où les Compagnons peuvent s'investir. Ils y rencontrent des Compagnons d'autres groupes locaux et agissent avec eux.

Au niveau national, les commissions thématiques ainsi que le conseil d'administration sont aussi ouverts aux Compagnons majeurs. Ce sont des lieux où le présent et le futur des EDLN se vivent, les Compagnons y ont donc toute leur place. L'assemblée générale, qui se tient une fois par an, est ouverte à tous. Les Compagnons peuvent venir représenter leur équipe et leur groupe.



VI

Le lien au groupe local

—

Compagnons, membres à part entière du groupe local :

Les Compagnons font partie intégrante d'un groupe local. Ils ont un statut reconnu de jeunes adultes. Ils ont un rôle spécifique qui leur donne un sentiment de reconnaissance. Ils sont ainsi intégrés aux conseils et événements de groupe et participent à la vie du groupe local de manière générale. Le groupe doit à la fois soutenir et solliciter les Compagnons. Il faut éviter qu'ils ne soient isolés du reste de l'association ou qu'ils le ressentent ainsi.

Le groupe local peut collaborer à la constitution de l'équipe Compagnons et leur proposer une liste d'Acompas possibles. Éventuellement, il peut participer à la formation de ces Acompas.

Le groupe local soutient les Compagnons dans leurs projets...

Le groupe local propose un soutien matériel et logistique pour faciliter les pistes et projets (locaux) organisés par ses Compagnons. Il doit également épauler l'Acompa en faisant le point sur les compétences développées par les Compagnons, entre autres via les équipiers de groupes (comptabilité, matériel, etc.).

L'association et le groupe local sont également une source de conseil et d'information en fournissant des connaissances telles que des lieux, des partenaires ou encore des réseaux qui sont autant d'idées et d'occasions pour réaliser des projets Compagnons.

... Et les Compagnons s'impliquent dans le groupe local !

Le groupe local (GL) bénéficie aussi des retours d'expérience d'anciens jeunes EDLN pour améliorer le fonctionnement et les activités du GL. Les Compagnons apportent également au groupe leur connaissance du mouvement, leurs qualités personnelles et leurs capacités de soutenir les activités du groupe. Ainsi le GL et les Compagnons se soutiennent mutuellement dans une forme de partenariat et d'échange. Les Compagnons auront des temps pour se présenter au GL, présenter leur projet et en faire un retour d'expérience.

Compagnon et/ou chef ?

Le GL fait attention à laisser la liberté aux Compagnons en respectant leur temps et sans chercher à les utiliser comme des chefs et cheftaines intérimaires.

Néanmoins si un jeune souhaite être Compagnon et chef, le GL, après l'avoir informé des implications en temps et en énergie que ce cumul des mandats amène, peut accepter et soutenir cette double casquette.



VII

La progression collective

—

VII-1

Le projet des jeunes à son apogée

La branche des Compagnons est le résultat d'années de scoutisme qui amènent des jeunes à réaliser en autonomie des projets impactants pour eux et pour le monde. Pour mener la démarche jusqu'au bout, les trois années sont différenciées avec des projets de plus en plus ambitieux. On fait le pari que l'équipe Compagnons progresse ensemble en visant un but commun. Ce défi sera la source d'inspiration, motivation pour que l'équipe se dépasse et arrive solidairement à l'objectif donné.

VII-2

Les pistes

C'est quoi ?

La piste est au cœur du parcours Compagnons. C'est le nom donné aux actions que les Compagnons décident de mener ensemble dans un but commun. Ils déterminent leur projet à partir de leurs motivations puis peuvent choisir une qualité liée à un des cinq éléments dans laquelle s'engager. Ils développent de nouvelles compétences, partagent des temps en équipe. L'action les invite à la rencontre des autres mais aussi à la co-construction avec des partenaires. Elle peut prendre la forme d'une journée, d'un weekend, d'un mini-camp ou d'un camp.

Une action, un service

Une piste doit toujours avoir un objectif tourné vers le monde. La piste doit être au service de communautés et/ou de la nature. Pour cela, l'équipe peut prendre contact avec un partenaire extérieur afin de se rapprocher de personnes compétentes dans leur domaine avec un cadre facilitant.

Chaque piste est associée à un des 5 éléments

Pour aiguiller le choix des pistes et domaines de service, il est souhaitable de s'appuyer sur les cinq éléments du bouddhisme, ainsi que sur le projet éducatif des EDLN. Le choix de ce premier projet doit se faire en bienveillance entre les Compagnons en se basant sur leur pacte, les valeurs fortes communes à eux, avec des méthodes de choix démocratiques.

Cette liste n'est pas limitative et doit être enrichie par les Compagnons eux-mêmes.

Une évolution, des pistes de plus en plus ambitieuses

Lors de la première année, les pistes peuvent se faire de manière graduelle. Elles peuvent commencer sur le format d'un week-end campé ou d'une journée. En fonction des disponibilités de chacun, elles peuvent aussi se faire en semaine. En tant qu'Acompa, ton rôle est de les laisser prendre en main ce format petit à petit. D'abord commencer par des projets dont les charges logistique, financière ou de communication sont légères. Cela permet aux Compagnons de devenir plus à l'aise ensemble, d'apprendre à s'organiser. Quand ils seront prêts, ils pourront envisager d'organiser plusieurs nuitées consécutives sous la forme d'un mini-camp ou d'un camp tout court. Chaque piste peut prendre un format plus ambitieux pour pousser les Compagnons à s'entraîner avant de vivre la Route !

Pour les pistes durant plus de trois nuits, des pistes ambitieuses, ils devront remplir un dossier de camp à faire valider par l'équipe nationale.

Éléments	Qualités	Type de pistes	Exemples
TERRE	Confiance, stabilité, générosité, solidarité	La piste de terre nourricière	Participer à une activité agricole. Permaculture. Écolieu.
		La construction du refuge	Aider à construire ou à rénover quelque chose. Éco construction. Protection du patrimoine historique.
		Prendre la terre à témoin	Action de protection ou d'observation de la nature.
		L'aumône de la richesse intérieure	Action de solidarité pour aider les plus démunis. Maraude. Disco-soupe.
EAU	Discernement, curiosité, intelligence, précision, clarté	L'océan de la connaissance	Participer à un atelier pour acquérir une connaissance. Fresque du climat. Atelier de science participative..
		Je me mouille pour la justice	Participer à une instance de délibération citoyenne ou s'engager dans une association. Aider à faire des règlements plus justes. La défense des droits des citoyens.
		L'eau thèque (low tech)	Participer à la fabrication d'installations low tech pour aider un lieu ou des gens. Réparation de vélos. Construction d'un système d'irrigation.
		La décantation de l'eau	Action de nettoyage, de tri des déchets.
FEU	Chaleur, émotions, joie, amitié, compassion, empathie	La danse de la joie	Participer à ou organiser un événement artistique ou musical en étant acteur ou actrice pour un public éloigné de la culture.
		La chaleur de la voix	Aller chanter ou apporter de la joie à des personnes âgées.
		La belle lumière dorée	Décorer ou rénover un lieu pour le rendre joli. Land art.
AIR	Dynamisme, action, mobilité, activité physique	Le souffle vital	Participer à une activité physique en équipe (rando, voile, escalade, etc.) en pleine nature.
		Les oiseaux migrateurs	Aller découvrir une autre culture, un autre mode de vie et promouvoir la tolérance. Actions pour aider les migrants.
		La brise fraîche	Action de santé ou de prévention. Participation.
ESPACE	Relation, spiritualité, ouverture, calme	La rencontre du sage	Rencontrer une personne ou une communauté inspirante pour affiner son éthique.
		La tente de la tolérance	Organiser ou participer à des actions de promotion de la tolérance.
		Contempler le ciel	Organiser une journée de contemplation dans la nature pour des personnes urbaines.



VII-3 La route

Le projet donnera des ailes à l'équipe. Parce que les Compagnons auront mis tous leurs rêves, révoltes et envies dans le Pacte, la réalisation du projet promet d'être passionnante, par la motivation et le dynamisme qu'elle inspirera à l'équipe. Cependant, l'ambition éducative est plus de permettre l'acquisition de la démarche de projet et d'apprendre à traduire les valeurs des Compagnons en actions que de réussir à tout prix leur pari.

Choisir sa route

Le choix du projet doit prendre le temps qu'il faut : un choix très rapide risque d'entretenir les premières idées sans réflexions suffisantes, une démarche trop lente risque de démotiver les Compagnons, qui ont généralement une forte envie d'action au démarrage de leur projet. Le projet doit avoir du sens et parler à tous les membres de l'équipe.

Format

Pour que le projet soit marquant et porteur de sens, les Compagnons doivent avoir le temps de le vivre et de réaliser sur place des objectifs ambitieux. Il est donc recommandé qu'il dure deux semaines à un mois. Dans son format, il faudra aussi penser à son impact, qu'il soit social, environnemental ou financier. Il faudra que le projet de manière globale ait un impact positif dans ces trois catégories.

Avoir un partenaire

Le partenaire est un organisme compétent sur un domaine d'action particulier. Il doit y avoir plusieurs échanges entre les Compagnons et le partenaire. Ces échanges permettent de co-construire les actions à mener pendant la Piste, qu'elle se déroule en France ou à l'étranger. Le partenaire pousse aussi les Compagnons à s'interroger sur leurs capacités. Ils doivent être acteurs et non consommateurs de la démarche de projet.

(Pour aller plus loin : fiche annexe sur les partenariats)

Le financement

Il est utile de constituer un dossier de présentation « générique » pour communiquer sur le projet. Il existe différentes modalités de financements : dons, crowdfunding, autofinancement, subventions... Si l'équipe demande des subventions, elle doit adapter le dossier à la demande de l'organisme (ce qui n'empêche pas de joindre le dossier de présentation). Pour chaque organisme financeur, il faut réaliser un budget prévisionnel qui mentionne la subvention et le montant demandé, attention à ne pas se mélanger les pinces dans les budgets !

Réflexion sur la distance

Aux Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature, nous essayons de mesurer l'impact global d'un projet en prenant en compte nos transports. Un projet qui est positif au niveau social mais négatif au niveau environnemental a-t-il un impact positif sur le vivant ? En tant qu'Acompa c'est à toi d'accompagner les Compagnons sur le choix de la destination. Cette réflexion peut être accompagnée dans le choix des transports, le type de projet réalisé sur place (Peut-il être réalisé par des personnes sur place ? Pourquoi l'équipe Compagnons spécialement ?).

Les Compagnons rêvent souvent de distance, de découvrir une culture, une langue, un pays, des paysages. On peut faire des "voyages" en France ou à la frontière. Le voyage peut se faire à pied, en vélo, à cheval ou à dos d'âne... La distance parcourue n'est pas un critère déterminant pour la valeur du projet.

Il faut faire attention à ne pas tomber dans la consommation de projet, mais vraiment garder l'esprit du service : quelles actions pouvons-nous mener pour améliorer le vivant ? À vous de trouver l'équilibre !

Pour aller plus loin : Vous trouverez en annexe la réflexion sur l'impact écologique des voyages aux EDLN.

Réflexion sur l'international

Si l'équipe Compagnons décide d'aller à l'étranger, il faudra prendre en compte le décalage culturel et linguistique. C'est aux Compagnons de s'adapter à la culture locale et d'adopter une attitude humble. Il faudra éviter le tourisme humanitaire ou volontourisme, et avoir une approche d'entraide véritable et non de sauveurs.



VII-4 La trace

Laisser une trace, c'est avoir un effet sur son environnement. C'est montrer à d'autres ce que l'on a vécu, raconter la vie de ceux qu'on a rencontrés. C'est dire merci à ceux qui nous ont accompagnés et aidés, c'est célébrer.

Elle prend la forme d'un ou plusieurs événements. Les Acompas peuvent faire découvrir des formes de traces. Film, spectacle, diaporama, exposition, débat... Les exemples ne manquent pas. L'important est de pouvoir questionner les Compagnons pour choisir une façon de laisser leur trace qui leur corresponde et qui soit adaptée à leur environnement, leur route. La restitution se prépare et les Acompas peuvent donner les outils pour faciliter la prise de parole en public : rédaction de témoignages écrits, création de diaporamas ou de films. Cette trace peut être vécue à plusieurs moments : avec le groupe local, en caravane de rentrée, avec des partenaires, etc. Elle sert à valoriser le projet vécu et le chemin parcouru par les Compagnons. Elle servira aussi de source d'inspiration et de motivation pour les autres Compagnons. Selon le public, choisir une approche adaptée : mettre en avant la rencontre interculturelle avec des jeunes adultes du même âge ? Donner un éclaircissement sur un sujet de société à travers l'expérience vécue ? L'important est de raconter une histoire à travers le témoignage de l'équipe : l'histoire de celles et ceux qu'on a rencontrés, et pas forcément l'histoire de l'équipe.

VII-5 Gérer l'échec

Il est important aussi que les Compagnons acceptent l'échec. Ceci n'est pas une catastrophe, mais au contraire, une grande source d'apprentissage. Tu seras aussi là pour faire accepter cela à l'équipe afin de terminer l'aventure si la démarche ne prend pas. Il faut mener une analyse de ce qui a été vécu et des raisons pour lesquelles cela n'a pas marché afin que l'apprentissage soit positif. C'est une éventualité à annoncer dès le début de l'aventure Compagnons. Tu prendras soin de proposer des façons de rebondir en cas d'échec.



VIII

La progression personnelle

—

La progression personnelle est au cœur du scoutisme : c'est l'accompagnement du développement de chaque personne. Dans le scoutisme, on appelle ceci la "progression personnelle", car il est nécessaire de prendre en compte l'expérience de vie, unique, de chaque individu. Le jeune est au centre de ce dispositif. L'équipe, les pistes, la route, les balises sont avant tout des "stimulants" pour aider chacun à se dépasser, à son rythme et selon ses affinités.

Pour accompagner les Compagnons, nous te proposons dans ce chapitre :

- > Des manières de poser un regard éducatif sur chaque Compagnons
- > Des outils pour accompagner la progression de chacun



VIII-1

Permettre à chacun de prendre sa place

La progression personnelle signifie que chacun avance à son rythme. Respecter la progression personnelle de chacun c'est laisser une place à chaque Compagnon, lui permettre de s'exprimer, de donner son avis, d'exprimer un accord un désaccord, le laisser se questionner et avoir des doutes. L'équipe Compagnons est aussi un lieu d'expérimentation, où chacun peut essayer de nouvelles choses. Ce n'est pas un problème si certains sont meneurs sur des sujets précis et que d'autres suivent, ou si certains se trompent. L'objectif est de permettre à chacun d'avancer sur son chemin.

Il faut néanmoins veiller à ce que chacun reste présent, investi et engagé. Prendre des responsabilités est un vecteur d'investissement. C'est à l'Acompa de veiller notamment à ce que chacun ait des missions, rôles, responsabilités stimulants, sans tomber dans l'excès.

Pour t'aider dans cette tâche, voici un exemple d'outil qui peut t'aider : le temps "what's up?". Il consiste à prendre un temps avec chacun des Compagnons, individuellement, pour faire un point. Prends le temps de préparer les questions à l'avance selon l'équipe Compagnons mais aussi selon chaque Compagnon. En voici quelques exemples :

- Comment tu vas ?
- Qu'est-ce qui te motive dans le projet ?
- Qu'est-ce qui te démotive ? Te bloque ?
- Qu'as tu l'impression d'amener à l'équipe ?
- Y a-t-il des choses que tu veux tester ? Apprendre ? Des choses sur lesquelles tu souhaites avancer ?
- Quelle place as-tu dans l'équipe ? Elle te convient ?

Suite à ce temps de "what's up", tu peux faire un bilan à toute l'équipe et les aider dans la recherche de solutions et dans la valorisation de ce qui fonctionne bien.

À toi de voir à quelle fréquence les Compagnons en ont besoin.

En bref, il faut veiller à ce que chacun puisse participer à la hauteur de ce qu'il a à donner, et puisse se nourrir du projet !



VIII-2 Les balises

En tant qu'acompas, tu dois t'assurer que les Compagnons progressent de façon individuelle, en aidant chacun à parcourir la trame des objectifs éducatifs de la branche Compagnons (voir le tableau des objectifs, page suivante). Cela représente ce que souhaite le mouvement pour les Compagnons. Ils sont atteignables par une majorité des Compagnons durant leur parcours de trois ans dans la branche. Chacune des lignes du tableau ci-dessous contient un objectif éducatif, autrement dit une balise.

Le tableau récapitulatif est là pour te faciliter la vie !

Sers-toi de ce tableau qui fait le lien entre :

- À gauche, l'élément associé et la couleur correspondante pour les perles et pierres de progression ;
- Le domaine de progression personnelle et le sous-domaine de progression ;
- La balise de progression "référence" qui correspond à la mission que le Compagnon va essayer de s'approprier ; et
- À droite, des exemples de missions et responsabilités que peuvent prendre les Compagnons.

Comme dit précédemment, il faut adapter chacune de ces balises aux envies, priorités et possibilités de chacun, en associant les Compagnons à cette réflexion. Il vaut sans doute mieux que le Compagnon se fixe une balise moins vaste, mais personnalisée, plutôt qu'il prenne une ligne de ce tableau telle quelle et qu'il ne vive pas vraiment une démarche personnelle. Personnaliser les objectifs, c'est là tout le sens de la démarche des balises.

Pour finir cette explication, un point d'ouverture : l'ensemble de l'expérience vécue par l'équipe ne rentrera pas dans ce tableau. L'essentiel est de s'y référer, au moins pour déterminer la couleur de la perle de progression. Cependant, ne perds pas trop de temps à jouer aux contorsionnistes ! Si toi et ton Compagnon formulez une balise de progression qui ne correspond à aucune ligne ou ensemble de lignes de ce tableau, à vous de jouer : c'est à vous de juger si la balise formulée est intéressante, pertinente et voulue par le Compagnon ! Rappelle-toi juste ceci :

Une bonne balise EDLN doit être MALIN !

- Mesurable (on peut observer si le chemin est accompli ou non)
- Atteignable (elle est réaliste et accessible par le Compagnon)
- Limitée (dans le temps, dans l'espace, en quantité)
- Intelligente (elle est pertinente vis-à-vis de la situation du Compagnon)
- Négociable (c'est un objectif personnalisé et si la situation change, il peut être amendé)

Quand choisir et mettre en place une balise ?

À chaque projet (piste, route ou trace) les Compagnons vont choisir entre une et trois balises à franchir. Ces balises peuvent aussi être intégrées à leur projet pédagogique comme objectifs.

Le choix de ces balises est fait au début du choix d'un projet. Il peut se faire selon deux logiques :

- 1- Le choix des balises par rapport à un projet. Certaines pistes, routes et traces pourront facilement être associées à des balises. Il est possible de commencer par choisir un projet, puis de voir ce que chacun peut en tirer.
- 2- Choisir des balises, puis trouver un projet qui permet de les franchir.

Les Compagnons sont libres ensuite de trouver les moyens d'atteindre leurs objectifs, de franchir la balise.

Tableau des balises 1/5

Domaine de progression	Sous-domaine	Objectifs terminaux (à 20 ans)	Lien avec la symbolique des 5 éléments
Expérience physique et intelligence du corps	P1 : Développer l'intelligence des liens du corps et de l'esprit	Être capable de ressentir et de repérer les informations et les messages transmis par le corps.	
		Développer l'habitude d'être attentif et réceptif à l'expérience de tous ses sens.	
		Développer de l'énergie en toute chose, avec persévérance, en se donnant les moyens d'accomplir ce que l'on a à faire avec dynamisme.	
		Savoir observer et utiliser les effets d'une pratique physique pour améliorer l'état de son humeur.	
	P2 : Prendre soin de son corps	Savoir identifier tout ce qui peut être toxique pour le corps et apprendre à ne pas faire d'excès. Savoir éviter les comportements à risque.	
		Être capable de sélectionner des produits pour préparer un repas équilibré et maintenir une bonne hygiène alimentaire. Connaître la provenance de ces produits et les choisir en conséquence.	
		Prendre soin de soi et de la communauté par une hygiène de vie saine (hygiène corporelle, respect du sommeil, etc.) et connaître les gestes de base pour intervenir en cas d'accident ou d'infection.	
	P3 : Développer et maîtriser ses capacités physiques	Être habile dans l'activité manuelle.	
		Être capable de trouver les solutions adaptées à ses difficultés et handicaps physiques.	
		Comprendre l'importance de se maintenir en forme et avoir des pratiques physiques régulières qui sollicitent l'ensemble du corps.	
		Explorer ses capacités physiques pour connaître ses limites et apprendre à respecter son corps.	

Tableau des balises 2/5

Domaine de progression	Sous-domaine	Objectifs terminaux (à 20 ans)	Lien avec la symbolique des 5 éléments
Expérience mentale et développement cognitif	I1 : Stimulation intellectuelle	Adopter une posture de curiosité vis-à-vis de ce qu'on ne connaît pas.	
		Développer l'habitude d'être attentif et réceptif à l'expérience de tous ses sens.	
		Avoir un esprit de créativité et d'invention.	
	I2 : Moyens de connaissance et d'apprentissage	Savoir identifier les connaissances dont on a besoin et savoir chercher comment les acquérir.	
		Savoir regarder une situation avec différentes approches : logique, systémique, symbolique, holistique.	 
		Etre capable de s'associer pour découvrir des solutions à des problèmes qu'on ne peut résoudre seul.	 
	I3 : Moyens de réflexion, analyse et synthèse	Savoir identifier des priorités dans la prise en compte des multiples facettes d'une situation ou d'un problème.	
		Maîtrise du temps : Savoir organiser chronologiquement une suite d'actions et en anticiper la durée. Savoir gérer son temps et être ponctuel.	
	I4 : Vie dans la nature	Savoir s'orienter dans la nature et en ville.	
		Savoir survivre confortablement dans la nature.	 

Tableau des balises 3/5

Domaine de progression	Sous-domaine	Objectifs terminaux (à 20 ans)	Lien avec la symbolique des 5 éléments
(Feu) Expérience affective et intelligence des émotions	A1 : Bien vivre ses émotions	Bienveillance envers soi : Reconnaître et accueillir les sentiments et les émotions lorsqu'ils naissent en soi.	
		Être capable de mettre de l'espace dans ses propres émotions, de manière à respecter son intégrité et celle d'autrui.	
	A2 : Bien vivre ses émotions dans la relation à l'autre	Savoir exprimer ses sentiments et émotions.	
		Compassion : Être ouvert et réceptif à l'émotion de l'autre.	
Expérience sociale et intelligence de l'altérité	S1 : Savoir entrer en relation avec l'autre	Etre capable d'entrer en relation avec l'autre en lui laissant de la place, au-delà de tout préjugé, dans une réelle écoute accordée à son message.	
		Etre capable d'entrer en relation avec l'autre en formulant et exprimant avec clarté et confiance ce que l'on a à partager.	
	S2 : Être en mesure de prendre un rôle dans une équipe	Se comporter avec un esprit d'équipe : comprendre une situation d'interdépendance et de réciprocité, coopérer, élaborer ensemble.	
		Intervenir à bon escient dans les conflits d'une équipe, afin de leur trouver une solution adaptée.	
	S3 : Découvrir l'interdépendance entre soi et la communauté	Développer le sens du service et de l'intérêt général avec celui qui m'est proche, près de soi.	
		Développer le sens du service et de l'intérêt général de façon globale, pour tout vivant.	
		Savoir anticiper les conséquences d'une action et pouvoir les évaluer a posteriori.	

Tableau des balises 4/5

Domaine de progression	Sous-domaine	Objectifs terminaux (à 20 ans)	Lien avec la symbolique des 5 éléments
Expérience et compréhension spirituelle	D1 (éthique) : intégrer les valeurs de non violence et d'altruisme comme repères d'une vie heureuse	(Au niveau individuel) Identifier et construire une discipline, en corps, parole et esprit favorisant la santé et le bien-être.	
		(Au niveau relationnel) Savoir développer une relation ouverte, bienveillante et responsable avec soi-même et avec les autres.	
		(Au niveau du lien à la nature) Adopter un mode de vie qui respecte et protège autant que possible l'environnement et tout ce qui vit.	
	D2 (expérience) : Ouvrir son cœur et son esprit	(Assise) Avoir entendu la définition de la pleine conscience, y avoir réfléchi et en avoir fait quelques expériences.	
		(Intégration) Développer l'habitude d'être présent dans les activités quotidiennes grâce à l'attention et au rappel.	
		(Relaxation) Apprécier de se détendre dans des moments de pause, de simple présence.	
		Avoir une familiarité avec la pratique de la pleine conscience, avoir une confiance dans ces bienfaits et une inspiration à utiliser cette ressource et à l'approfondir dans la vie adulte.	
	D3 (compréhension) : Comprendre soi et le monde et les clés du bonheur	(impermanence) Développer une conscience de l'impermanence de soi et du monde	
		(interdépendance et non soi) Développer une conscience de l'interdépendance : comprendre et ressentir la dépendance entre soi et l'environnement naturel, entre soi et les autres et plus généralement entre soi et le monde.	
		(toute saisie est souffrance) Avoir échangé sur ce qu'est l'esprit et comment il fonctionne (pensées, émotions, etc.).	
		(il est un bonheur au-delà de la souffrance) Identifier les clés d'une vie heureuse (ex : égoïsme versus altruisme, la boussole intérieure du bonheur).	

Tableau des balises 5/5

Domaine de progression	Sous-domaine	Objectifs terminaux (à 20 ans)	Lien avec la symbolique des 5 éléments
Expérience de la personnalité et construction du caractère	C1 : Développer son autonomie	Etre capable de se fixer des objectifs, d'auto-évaluer sa progression.	
		Etre capable de se fixer les règles nécessaires (individuelles et collectives) permettant l'épanouissement de chacun.	
		Connaître ses droits et devoirs, et savoir se renseigner de manière détaillée sur le contexte légal dans lequel on évolue.	
	C2 : Explorer son identité et sa personnalité	Identifier des modèles positifs de vie.	
		Avoir une perception positive de soi, connaître ce que l'on possède d'unique, d'exceptionnel, faire preuve d'estime de soi.	
	C3 : Construire son système de valeurs et s'engager	Reconnaître les valeurs qui nous sont importantes et les intentions qui en découlent, et savoir reconnaître et s'affirmer contre ce qui ne semble pas en phase avec ces valeurs.	
		Etre à l'initiative d'actes utiles et responsables pour le monde.	
		Identifier ce qui favorise notre épanouissement pour en faire une trajectoire de vie.	

Evaluation et remise de la balise

À la fin d'une piste, ou de la route, les Compagnons évaluent l'atteinte de leurs objectifs. Ils déterminent s'ils ont franchi les balises ou non.

La personne évaluant la balise est le Compagnon lui-même. Il dira en autonomie s'il pense qu'il a franchi la balise et pourquoi. C'est ce qu'on appelle l'auto-évaluation. Ton rôle en tant qu'Acompa est de créer un cadre dans lequel ils peuvent s'auto-évaluer. Ce n'est pas ta place d'émettre un avis et de décerner la balise. Pour aider les Compagnons, tu peux préparer des questions telles que :

- > Qu'as-tu mis en place pour franchir ta balise ?
- > Quelles ont été tes difficultés ?
- > Comment les as-tu surmontées ?
- > Quels ont été tes facilités ?
- > Que retiens-tu de cette balise ?

Pour aider le Compagnon à aller plus loin, tu peux aussi proposer aux autres Compagnons de faire une co-évaluation. Après que le Compagnon a pris la parole pour faire son auto-évaluation, les autres peuvent venir compléter ou souligner l'évaluation.

Attention cependant à ne pas rentrer dans un "tribunal" où le Compagnon est jugé. Cette proposition de co-évaluation est pensée pour venir enrichir, valoriser et soutenir la personne qui s'évalue. Elle doit aussi être encadrée, préparée et pensée à l'avance. Voici des exemples de question pouvant guider les autres Compagnons dans la co-évaluation :

- > Es-tu d'accord avec ce que X a dit ?
- > As-tu autre chose à ajouter pour imaginer, donner des exemples ?
- > Comment X a-t-il ou elle évolué ?
- > Sur quoi as-tu été surpris ?
- > Sur quoi as-tu appris de X ?
- > Sur quoi X peut-il ou elle évoluer ?

Pourquoi des balises ? Où les placer ?

Les balises sont symbolisées par des pierres semi-précieuses. Ces pierres sont percées et peuvent être mises sur une épingle à nourrice sur la poche gauche de la chemise, la poche du cœur.

La symbolique des pierres est double. Elles sont les difficultés sur le chemin, qui lorsqu'elles sont surmontées deviennent des forces. De simples cailloux deviennent de précieux bijoux.



VIII-3

Les rôles dans l'équipe

Dans la mise en place des projets, il est conseillé de se répartir les tâches et responsabilités. Tu trouveras ci-dessous une proposition de répartition des tâches. Cette proposition n'est pas exhaustive, c'est aussi à l'équipe Compagnon de s'approprier ces rôles et se répartir les responsabilités.

Afin de permettre aux Compagnons d'évoluer sur leur chemin et d'acquérir des compétences diverses, il est possible de changer de rôle pendant les différents temps des années Compagnons. Pour chaque nouveau projet, la question peut se poser en équipe de qui veut prendre quel rôle. Cependant, pour permettre aux projets d'être stables, il est conseillé de garder le même rôle pendant toute la préparation et toute la durée d'un même projet.

La liste de rôles proposée n'est pas exhaustive. Les rôles doivent être choisis et répartis en bonne intelligence. En fonction de la piste ou de la route, certains rôles auront besoin d'exister plus que d'autres. À chaque équipe de les définir.

Pour la répartition, plusieurs facteurs sont à prendre en compte :

- **L'affinité** de chacun vis-à-vis de ses missions. Il est essentiel que chacun puisse prendre un certain plaisir à participer au projet.
- **Le temps à y donner.** Si certaines missions sont plus chronophages, s'assurer que le Compagnon prenant cette mission puisse prendre le temps nécessaire. Sinon, il est aussi possible de se mettre en binôme sur certains rôles, tant que les tâches sont bien définies.
- **Les compétences.** Veiller à ce que le Compagnon ait suffisamment de compétences pour ne pas mettre l'équipe en difficulté critique. Cependant, le Compagnon peut avoir une marge d'apprentissage pour exercer le rôle à la perfection !

Attention : ce n'est pas parce qu'un Compagnon a un rôle qu'il doit tout faire sur ce rôle. C'est à ce Compagnon d'être référent et garant sur le sujet. Certaines tâches peuvent être déléguées ou effectuées par l'ensemble de l'équipe. Par exemple, l'intendant ne doit pas obligatoirement faire toutes les courses.

Ces rôles sont aussi compatibles avec la progression personnelle et peuvent être utiles pour franchir des balises. Au-delà d'une organisation purement pratique, les rôles sont un outil pédagogique.

Chaque membre de l'équipe, pour chaque projet, peut choisir un ou plusieurs rôles parmi les suivants :

- Coordinateur (coordination, animation de l'équipe, ambiance, lien avec le groupe local)
- Intendant (alimentation et vie quotidienne)
- Secouriste (santé et sécurité, confort et relations à l'intérieur de l'équipe)
- Trésorier (budget, dépenses, extra-jobs, recettes, dossiers de subventions, lien avec le trésorier du GL, gestion du moyen de paiement)
- Logisticien (gestion du matériel, des lieux et des transports)
- Scribe (prise de notes, gestion de mails et de dossiers administratifs mais aussi récupérer des objets, photos, souvenirs... pour pouvoir raconter l'aventure lors de la restitution)
- Relations extérieures (lien avec les assos partenaires, communication...)

VIII-4

La promesse, l'engagement et l'Envoi

Aux Compagnons, on retrouve plusieurs cérémonies officielles qui symbolisent les dernières étapes du parcours de jeune ainsi que les premières étapes du parcours adulte. Il s'agit de l'engagement, de la promesse et de l'Envoi.

L'engagement se fait plutôt en première année, comme signe d'engagement envers l'équipe et les projets à venir.

La promesse est la promesse adulte, à faire plutôt en dernière année quand le Compagnon se lance dans sa vie de scout adulte. Elle fait le lien entre son parcours jeune et un début de vie adulte avec les valeurs EDLN.

L'envoi est la cérémonie mettant fin à l'équipe Compagnon. C'est l'ultime cérémonie de passage.

L'engagement

L'engagement c'est quoi ?

L'engagement se fait dans la première année, quand les Compagnons veulent former une équipe pour monter des projets ensemble.

C'est un engagement qui est fait vis-à-vis de l'équipe Compagnons. Il se vit donc au sein de l'équipe, entre Compagnons. Ces derniers s'engagent, sur la loi du cœur, à s'impliquer dans leur vie pour leurs projets Compagnons. Il est donc recommandé de s'engager plutôt la première année. Cependant, faire son engagement n'est pas une obligation. Chacun peut le faire à son rythme, au moment où il le veut.

A quoi ressemble une cérémonie d'engagement ?

Une cérémonie d'engagement est individuelle. Chacun des Compagnons choisit le moment où il veut la vivre. Elle peut se vivre lors d'un week-end campé, lors de la caravane de formation, lors d'un camp, etc. Cependant, si tous les Compagnons veulent la vivre ensemble, c'est possible aussi.

Le Compagnon voulant prononcer son engagement doit préparer la cérémonie. Voici à quoi il faut penser :

- un lieu "décoré" ;
- un moment prévu à l'avance dans un planning ;
- le cérémonial (déroulé de la cérémonie).

Le cérémonial peut être entièrement constitué par le Compagnon tant qu'il comporte au minimum :

- la prononciation de la loi du cœur ;
- la prononciation de l'engagement ;
- un petit texte personnel sur ses envies et les raisons de son engagement, etc. ;
- quelque chose à offrir ou faire vivre à l'équipe Compagnons en lien avec son engagement (un petit jeu, un temps spi, un objet qui a du sens, des lettres à chacun, etc.) ;
- en fin de cérémonie, la remise de l'écusson d'engagement des Compagnons :





TEXTES

ENGAGEMENT :

« Aîné parmi les Éclaireurs de la Nature
Dans l'esprit de la Loi du cœur et avec l'aide de tous
Loyal et avisé dans mes actes
Je m'engage à œuvrer en Éclaireur
Avec patience et générosité
Guidant ceux qui me sont confiés
Dans la sagesse et la compassion. »

LOI DU CŒUR ADULTE :

L'Éclaireur-euse est une personne digne de confiance.
L'Éclaireur-euse ouvre son cœur, fait preuve d'écoute et aide autrui avec générosité.
L'Éclaireur-euse chemine dans la grande famille scoute et s'engage dans la société.
L'Éclaireur-euse vit avec énergie, s'organise et ne fait rien à moitié.
L'Éclaireur-euse est patient·e dans la difficulté,
prend la vie comme elle vient et valorise tout effort.
L'Éclaireur-euse cultive une discipline de vie en présence
avec l'aide de ses pairs et ses aîné·es.
L'Éclaireur-euse s'applique à avoir des pensées, des paroles et des actes justes.
L'Éclaireur-euse s'ouvre à l'interdépendance,
protège la nature et la vie sous toutes ses formes.
L'Éclaireur-euse fait de son mieux pour vivre heureux·se, avec sobriété,
pour lui-elle-même et pour les autres.

PROMESSE ADULTE :

En tant qu'Éclaireur-euse de la Nature, avec votre aide,
je promets de faire mon possible pour vivre heureux·se,
être au service des autres, du monde et de la Nature.
Je promets d'explorer mon chemin spirituel de pleine conscience,
de découvrir mon interdépendance avec le Vivant
et de faire de mon mieux pour accueillir ma Nature fondamentale.
Je promets de suivre la Loi du cœur des Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature.

La promesse

Peu avant sa mort, Baden-Powell (1857-1941), fondateur du scoutisme, écrivit une lettre d'adieu à tous les Éclaireurs du monde. Celle-ci fut publiée après son décès (voir annexe). Sa lettre se termine ainsi : « ... le véritable chemin du bonheur est de donner celui-ci aux autres. Essayez de quitter la terre en la laissant un peu meilleure que vous ne l'avez trouvée et quand l'heure de la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait « de votre mieux ». Soyez toujours prêts à vivre heureux et à mourir heureux. Et soyez toujours fidèles à votre Promesse scoute, même quand vous aurez cessé d'être un jeune... Votre ami, Robert Baden-Powell. »

Si le texte et l'importance de la Promesse ont évolué depuis Baden-Powell, cet élément de la méthode scoute n'en demeure pas moins l'un des aspects les plus profonds de la pédagogie du scoutisme. La promesse est ce qui différencie le scoutisme d'un autre mouvement proposant aux jeunes des activités de plein air. C'est elle qui en fait un mouvement d'éducation, et non un simple centre de loisirs. Chaque jeune s'engage volontairement à progresser de son mieux, c'est une étape très importante car elle marque la volonté des Éclaireuses et Éclaireurs de s'investir dans leur propre progression personnelle. La promesse fait partie des constantes de toutes les branches. Seul le texte change d'une branche à l'autre.

La promesse Compagnons est la dernière promesse pouvant être faite chez les EDLN. Elle est aussi la promesse des adultes. Nous conseillons aux Compagnons de la prononcer plutôt en troisième année, ou en fin de parcours. Elle n'est pas obligatoire. Les Compagnons peuvent choisir de ne pas la prononcer s'ils souhaitent le faire plus loin dans la suite de leur parcours scout.

Elle ponctue le parcours éducatif proposé chez les Éclaireuses et Éclaireurs de la Nature. Il importe de célébrer ce moment. A la fin de son parcours chez les Compagnons, le jeune adulte peut faire le choix de prononcer sa promesse comme signe de rentrée dans la vie adulte et clôturer son parcours jeune. Lorsque le Compagnon se sent prêt, il propose à son parrain ou à sa marraine de promesse de l'aider à préparer sa promesse. Après une relecture de son parcours dans le scoutisme vient le temps de la préparation du cérémonial.

Le cérémonial est tourné vers la vie d'adulte. La promesse peut être prononcée devant le groupe local, face à des amis dans le scoutisme, avec la famille, d'anciens chefs et cheftaines, etc. La cérémonie peut être organisée en fin de camp, à une sortie de groupe local, être un événement en soi, ou peut être effectuée lors de la cérémonie de croisée.

La préparation de la promesse :

Le Compagnon souhaitant prononcer sa promesse doit avoir un parrain ou une marraine de promesse. C'est une personne qui va le guider dans son chemin de préparation de promesse. Cette personne peut avoir une symbolique forte dans le parcours du Compagnon. Le parrain ou la marraine a déjà prononcé sa promesse adultes chez les EDLN.

Le parrain ou la marraine de la promesse accompagne le Compagnon sur les points suivants :

- Relecture de son parcours scout : le Compagnon prend conscience de qui il est devenu.
- Proposition d'écrire le pacte de sa vie d'adulte autour de ses valeurs.
- Possibilité de présenter ses projets de vie d'adulte.

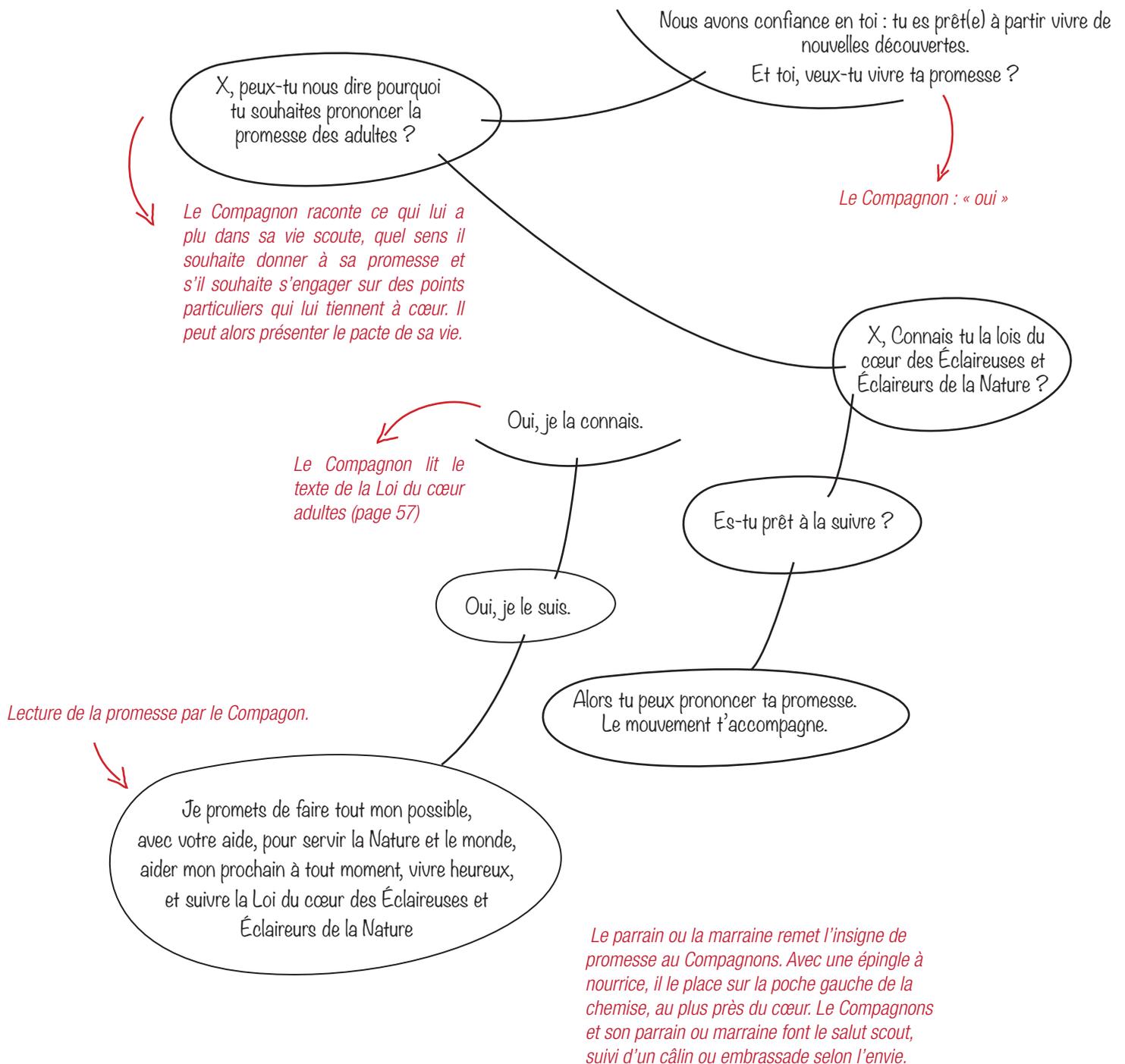
Le cadre de la cérémonie a également son importance. Les Compagnons sont libres d'enrichir leur cérémonie de diverses façons : choisir un endroit qui leur plaît, inviter les personnes de leur choix, chanter lors de la cérémonie, ritualiser ce moment avec des paroles, une gestuelle et une symbolique particulières.

Cérémonial type de promesse :

C'est la fin de ton parcours Compagnon. C'est à la fin que tout continue. Toute une vie est en train de s'ouvrir, tant professionnelle que familiale et personnelle.

C'est le moment du départ. Tu es prêt(e) à partir.

"prénom de la personne", depuis plusieurs années, nous contemplons la route que tu empruntes dans le scoutisme et ailleurs. Nous avons repéré chez toi des qualités et des forces (dire lesquelles, c'est opportun de personnaliser le plus possible). Tu pourras t'appuyer sur elles pour continuer ta route.



L'Envoi - le passage

L'Envoi est un moment de lecture de ses trois dernières années en tant que jeune aux EDLN, et l'occasion de faire un point d'étape sur quelle personne le Compagnons est à ce moment donné. C'est aussi un moment de célébration pour clôturer son parcours jeune et commencer sa vie d'adulte.

L'envoi se prépare et se vit. Il se déroule donc en 2 temps : un temps d'introspection et un temps de célébration.

Le temps d'introspection :

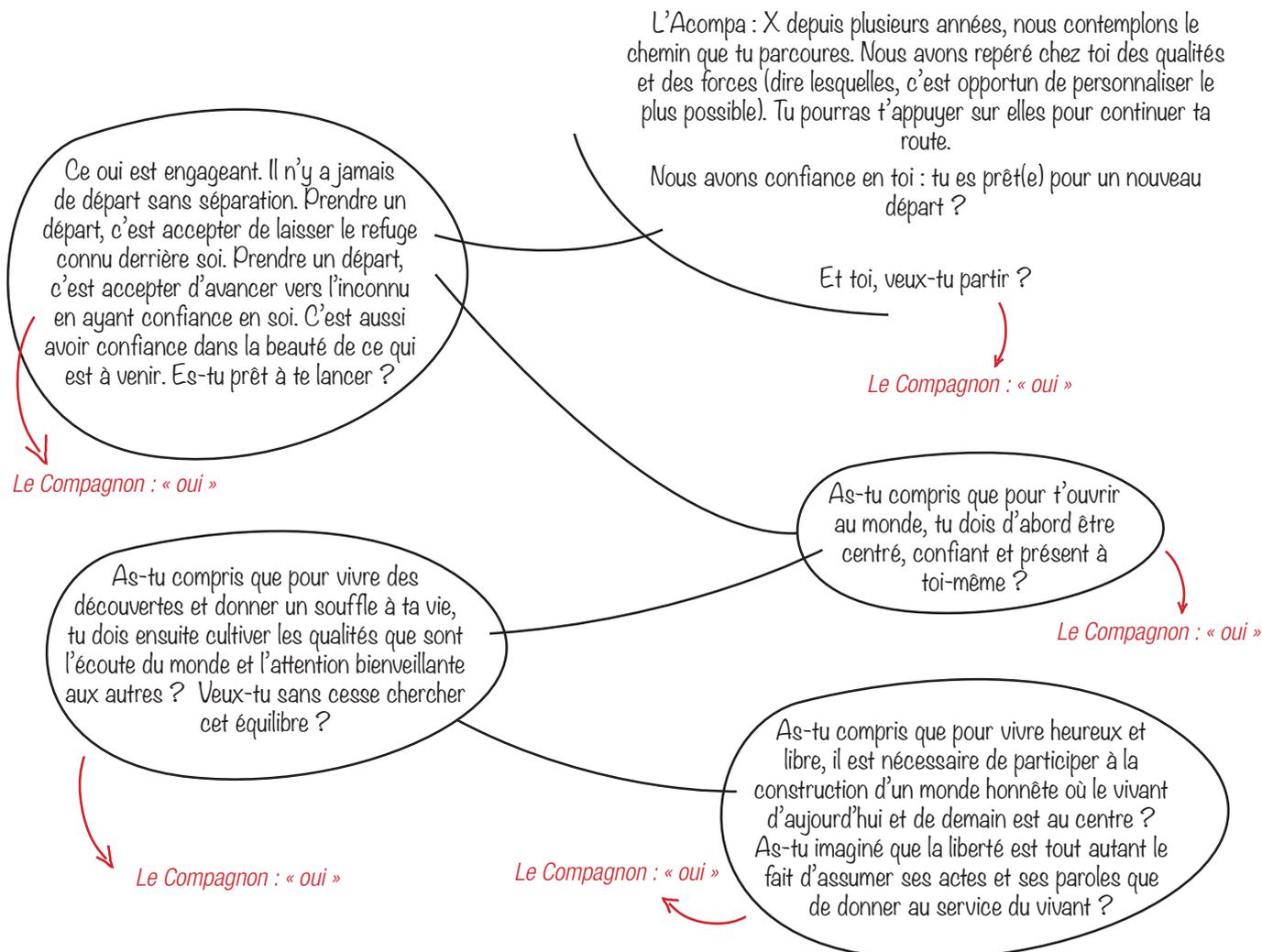
Lors de sa dernière année, l'équipe Compagnons se retrouve dans une retraite spi appro.

Il est aussi possible d'organiser un weekend en solitude où chacun et chacune va marcher et dormir seu(e). À la fin du weekend, les Compagnons se retrouvent pour partager leur expérience et célébrer. Pensez-donc à reprendre et aller plus loin que les autres branches dans les rites de passage. Ce temps peut-être accompagné d'un carnet, avec des questions, des souvenirs, voir même des lettres pré-écrites par les personnes de son parcours scout proches.

Le temps de célébration :

L'envoi se termine par un moment célébratif. Le groupe local, les amis, la famille, les anciens chefs scouts, etc. peuvent se réunir pour cette célébration. Chacun des Compagnons peut préparer un jeu, un moment à offrir à tous pour célébrer son départ du parcours jeune.

Cette célébration peut être l'occasion pour certains de prononcer leur promesse, et pour les autres aussi faire un point sur leur parcours scout. Voici une proposition de cérémonie de fin.





IX

La spiritualité

—

La spiritualité chez les jeunes adultes

On passe d'une spiritualité vécue en groupe au sein d'une unité scoutie encadrée par des adultes à une recherche personnelle de sens et de place dans le monde. C'est l'équipe Compagnons elle-même qui prend en charge la spiritualité.

Il s'agit de construire une éthique et une pratique personnelles, en s'appuyant sur son équipe et sur les expériences que celle-ci traverse. La spiritualité est majoritairement vécue à travers l'action : c'est un karma yoga.

La spiritualité dans le parcours Compagnon

Chaque piste du parcours Compagnon doit faire l'objet d'une réflexion sur le sens et sur l'éthique de l'action entreprise. Puis à l'aide de l'Acompa, la piste est associée à un des cinq éléments (voir tableau dans la partie sur les pistes).

La première étape spirituelle majeure est la Halte : c'est la participation des équipes Compagnons à la retraite spi base qui permet d'ancrer la pratique de la pleine conscience chez les Compagnons. Au cours de cette retraite, les Compagnons auront l'occasion de s'interroger sur leur éthique.

Alternativement, les Compagnons peuvent participer à un parcours "sati scout" pour clore leur parcours spirituel.

La route en seconde année, de par ses objectifs eux-mêmes, se doit de contribuer au développement du bon cœur des Compagnons, comme cela a déjà été développé dans la partie relative au parcours des Compagnons.

Le temps boussole est l'occasion de revenir sur des questions d'éthique, plus spécifiquement sur "le moyen d'existence juste" - c'est-à-dire se poser les questions de ce que l'on souhaite faire dans la vie et des conséquences de ce choix.

Enfin, les Compagnons ont la possibilité de participer à une retraite spirituelle appro : c'est le Refuge, qui permet aux Compagnons d'acquérir une relation contemplative à la nature.

La spiritualité lors des rencontres

Quand une équipe de Compagnons se rencontre, il est attendu qu'elle vive ses rencontres dans l'esprit des EDLN. Voici une liste de recommandations sur la manière dont la spiritualité peut être vécue au sein de l'équipe Compagnons :

- Le point le plus important est que l'équipe prête attention à avoir une parole à la fois claire et bienveillante, et à ce que ses projets visent à rendre le monde meilleur.
- Lors de ses réunions, l'équipe est invitée à vivre un court temps de présence ou de météo des émotions avant chaque discussion formelle.
- Les équipes Compagnons ne doivent pas hésiter à pratiquer un temps de respiration et de silence régulièrement.
- Les Compagnons sont fortement invités à suivre la proposition alimentaire des EDLN lors de leurs rencontres.
- Autre sujet épineux : la gestion de l'attention. Les équipes Compagnons doivent penser à discuter et à réguler l'usage des écrans, téléphones portables et toute autre distraction. Le but est de favoriser l'attention et la présence lors des rencontres.
- De façon optionnelle, les Compagnons pourront organiser un temps spi formel, tiré de la proposition spirituelle des pionniers et pionnières mais complètement animé par les jeunes adultes eux-mêmes. C'est l'occasion de pratiquer des temps spi "compréhension" tels que le débat mouvant ou le tamis de socrate.
- Enfin, en lieu et place d'un temps spi formel, les Compagnons peuvent pratiquer la méditation assise et/ou marchée pendant quinze à vingt minutes (voir partie suivante).

D'autres pratiques supplémentaires peuvent être suggérées :

- Une partie du repas en pleine conscience où l'équipe mange en silence en se concentrant sur les sensations et en cultivant la gratitude envers la terre nourricière ;
- Une marche consciente et lente dans la nature où les participants font attention à leur environnement ;
- Un petit temps à soi : une période de 15 min pendant laquelle chacun s'isole pour faire une petite activité de son choix en conscience.

La pratique de la méditation de pleine conscience

Les Compagnons sont de jeunes adultes et en tant que mouvement pour une éducation à la pleine conscience, nous ne pouvons que les encourager à adopter une pratique de la méditation de pleine conscience. Celle-ci se compose de quatre points :

- La posture : assis sur un coussin ou une chaise, ou en marche. Le dos droit, le regard large.
- L'attention aux sensations du corps.
- L'attention à la respiration.
- Le développement de la capacité à se rendre compte que l'on est perdu dans ses pensées et émotions pour revenir au souffle et à la sensation du corps.

Le centre de ressources des EDLN contient plusieurs méditations guidées sur lesquelles les Compagnons peuvent s'appuyer.

Il s'agit de franchir une étape, en passant du temps spi avec ses moyens habiles, comme l'imagination ou des exercices corporels pour amener les jeunes à la présence, à une pratique plus simple, plus dépouillée et plus profonde de la pleine conscience - cette forme d'attention ouverte et stable.

Cette pratique peut être personnelle comme elle peut être portée par l'équipe, qui devient un petit cercle de méditation. Il est recommandé que chacun s'équipe d'un coussin confortable.

L'éthique du jeune adulte chez les EDLN

Cette partie est à distribuer aux membres de l'équipe pour les guider dans leurs questionnements éthiques.



Cher/chère Compagnon, en quittant la branche des pionniers et pionnières, tu te trouves pour la première fois en pleine autonomie dans tes activités scouts. Tu n'es plus encadré par un chef ou une cheftaine mais accompagné. Il n'a plus d'adulte qui va "fixer le cadre éthique" de tes actions.

Il est donc temps pour toi de faire le point sur ta propre éducation : quelle est l'éthique personnelle qui va guider tes projets Compagnons mais aussi ton chemin de vie ?

Une première réponse se trouve dans le texte de promesse des adultes EDLN (que tu trouveras p. 45 dans la partie "progression personnelle"). Il contient les qualités que les EDLN aimeraient voir émerger chez les adultes. L'autre source de valeurs est notre projet éducatif que nous te recommandons de lire.

Mais plutôt que d'imposer simplement un cadre sous forme de préceptes moraux, nous te proposons une démarche d'introspection qui te permettra de te poser des questions sur le rapport à soi, aux autres et au vivant.

Devoir envers soi

Quelles règles de conduite suis-je prêt à me donner pour être une bonne personne ? Pour tenter de répondre à cette question nous te proposons de réfléchir aux dix préceptes fondateurs de l'éthique bouddhiste.

Les préceptes liés au corps :

1. Protéger la vie / Éviter de tuer
2. Être généreux / Ne pas voler
3. Avoir une conduite sexuelle juste

Les préceptes liés à la parole

1. Dire la vérité / Ne pas mentir
2. Favoriser l'harmonie / Ne pas semer la discorde
3. Parler avec douceur / Ne pas être agressif
4. Parler à bon escient / Ne pas parler pour ne rien dire

Les préceptes liés à l'esprit

1. Savoir se satisfaire (contentement) / Ne pas être dans la convoitise
2. Souhaiter le bien d'autrui / Ne pas nuire
3. Comprendre avec justesse / Abandonner les vues erronées

La démarche que nous te proposons n'est pas de prendre chacun de ces préceptes pour un impératif moral absolu mais de poser pour chacun la question de leur signification.

Exemple : que signifie protéger la vie ?

Il y a de multiples réponses à ces questions. Peut-être peux-tu en discuter avec une personne qui en maîtrise les subtilités ou simplement une personne de confiance. Cela te permettra de commencer à tracer une sorte de filet de limites morales qui te permettra de t'alerter si tu vas dans une direction dangereuse pour toi-même.

Devoir envers l'autre

Pose toi la question : quelles règles te donnerais-tu pour bien vivre en société avec les autres ?

Si tu le souhaites, tu peux confronter tes réflexions à la règle d'or : "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse."

Là encore, si tu le souhaites, tu peux aussi examiner la devise de la république française et essayer de découvrir tes propres positions sur le sujet.

La liberté	<ul style="list-style-type: none">• Quel est mon besoin d'être libre et autonome vs guidé et protégé ? Quel est mon besoin d'ordre ou au contraire de liberté ?• Qu'est-il possible de faire ou de ne pas faire pour bien vivre en société ?• Quelle est ma position sur la laïcité et la liberté des religions ?
L'égalité	<ul style="list-style-type: none">• Quel est mon rapport à la justice ou à l'injustice ?• Comment je me sens concerné par les inégalités de revenu, de genre, les discriminations liées à la couleur de peau dans la société ?
La fraternité / sororité	<ul style="list-style-type: none">• Comment sais-je accueillir l'autre, le plus pauvre que moi, l'étranger ?• Quelle est ma tolérance des opinions différentes ?• Est-ce que je recherche des personnes qui me ressemblent ou est-ce que j'essaie de rentrer en relation avec des gens différents ?

Devoir envers le vivant

Pose-toi la question : **comment vais-je vivre en harmonie avec la Nature ?**

Pour préciser ta pensée, tu peux aussi te poser des questions plus précises comme :

Quel est mon rapport avec les animaux ?

Ai-je un besoin de contact avec la nature ou en suis-je éloigné ?

Quel est le régime alimentaire que je souhaite adopter et son impact sur le vivant ?

Est-ce que mon mode de vie contribue/ne nuit pas à la protection du vivant ?

Ai-je une compréhension des mécanismes du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité ?

Une éthique tolérante et basée sur l'expérience

L'objectif d'une éthique est d'être et d'agir justement dans le monde. La tolérance et l'ouverture sont donc importantes car elles permettent de trouver les voies de compromis, remporter l'adhésion et permettre l'action et le changement. Ce questionnement éthique, pour être juste, est une voie du milieu : ni la recherche de pureté absolue intransigeante et détachée du réel, ni l'acceptation sans questionnement de tout ce qui est.

L'éthique se construit souvent par l'éducation familiale, les pairs, le scoutisme bien sûr, mais aussi par l'influence de lectures de visionnaires ou de rencontres. Pour rester juste, il est souhaitable de ne pas se donner des règles inflexibles gravées dans le marbre mais plutôt de se confronter au réel et de polir son éthique comme on le ferait pour une pièce d'or en la frottant sur une étoffe rugueuse. C'est une forme d'humilité.

Une démarche concrète

Alors, comment faire ?

L'Acompa n'est pas un précepteur en charge de la moralité de l'équipe, mais il est là pour la pousser à se poser la question : pourquoi réalisons-nous ce projet ? Cela est particulièrement important pour le choix de la route.

Les Compagnons peuvent également dédier une des pistes de leur parcours Compagnons à rencontrer une ou plusieurs personnes inspirantes pour s'aider à réfléchir sur ces questions éthiques.

La halte peut aussi être l'occasion, lors d'une veillée, d'une introspection sur le sujet.

Enfin, les Compagnons qui décident de prononcer leur promesse se doivent de réfléchir sur les valeurs qu'ils souhaitent incarner.



x

Annexes

—



Annexe 1 : La fréquence et les lieux de rencontres

Une équipe Compagnons va vivre pendant deux à trois ans des temps forts et réaliser des projets collectivement. Pour souder l'équipe mais aussi lui permettre de vivre la proposition Compagnons dans sa totalité, la fréquence des rencontres est importante. La présence de chacun y est très importante, et les absences peuvent empêcher l'avancée du groupe. L'engagement sur la participation a donc une véritable importance. La fréquence est choisie par l'équipe pour permettre l'implication de toutes et tous, selon les disponibilités. **Un calendrier sur six mois au minimum doit être conçu avec l'équipe dès le début de l'année pour permettre à chacun de visualiser son engagement, en fixant les week-ends et journées de rencontre.**

Un rythme d'au minimum une rencontre par mois paraît souhaitable, mais gagnerait à être plus intense, si nécessaire à travers de plus courtes réunions toutes les deux semaines, afin d'organiser les rencontres et de prendre des décisions en équipe. L'implication personnelle en dehors des rencontres est également nécessaire pour que l'équipe Compagnons vive, puisque c'est elle qui s'organise désormais ; cela est à prendre en compte dès la création de l'équipe.

Afin de permettre une bonne organisation de l'équipe et de faciliter son avancée, il est nécessaire de réfléchir aux outils de communication à distance les plus adaptés selon les besoins. La manière d'utiliser les outils est discutée en équipe et potentiellement réajustée régulièrement. Attention à choisir des outils pour leur politique de protection des données, mais aussi leur éthique et leur facilité d'utilisation.

Le milieu urbain est souvent un lieu de rencontre facile pour les Compagnons, car plus proche de chez eux pour se retrouver, ou adapté à leur projet qui peut être en lien avec des associations de leur ville, ou en intérieur pour faire des réunions. Ces rencontres fréquentes nécessitant moins d'organisation permettront à l'équipe de vivre des temps collectifs, des activités fortes et d'avancer dans le projet et la cohésion d'équipe, tout en allégeant la gestion de l'intendance, de l'hébergement...

Attention cependant à ne pas oublier la vie quotidienne : pour permettre à l'équipe d'être soudée, mais aussi d'apprendre à s'organiser sur la vie quotidienne, il est important qu'elle vive des weekends complets ensemble tout au long de l'année.

Afin de vivre la méthode scout dans sa globalité, et de développer et conserver un lien fort avec l'extérieur et le vivant, il est nécessaire de donner une véritable place aux moments dans la nature : week ends campés, randonnées, camps sous tente, sorties dans des parcs, nuits en bivouac, en nature... Le contact intime avec la nature est nécessaire au développement d'une écologie profonde ancrée dans la spiritualité EDLN, et n'est pas à négliger. En outre, ces sorties sont l'occasion de se lancer des défis physiques, de découverte, ou de services stimulants.

Annexe 2 : Comment organiser un camp dans le respect de la réglementation ?

Les déclarations : Il n'est pas nécessaire de déclarer le séjour auprès de Jeunesse et Sport tant que les participants comportent moins de 7 mineurs. Si, pour un rassemblement de Compagnons, il y a plus de sept mineurs, il faut le déclarer auprès du groupe local au moins un mois à l'avance. Le responsable de groupe local fera le nécessaire avec le pôle accompagnement pour déclarer les jeunes.

Le dossier de camp : Pour les séjours de plus de trois nuits campées, il faudra rédiger un dossier de camp. Cela concerne notamment le premier camp ainsi que la route. Ce dossier de camp est un document à remplir donnant les informations suivantes au national et permettant de laisser les jeunes adultes partir en sécurité :

- Lieu de camp
- Participants
- Objectifs du camp
- Programme
- Menus
- Budget prévisionnel

Le dossier de camp est disponible sur le centre de ressources.

La réglementation des accueils de mineurs (ACM) s'applique à partir de la déclaration. Si l'activité des Compagnons est déclarée, elle doit obligatoirement suivre la réglementation spécifique. Quand l'activité n'est pas déclarée, elle n'est pas obligée de respecter la réglementation des ACM. Cependant, les EDLN demandent de la respecter au maximum dans tous les cas, afin de garantir la cohérence des règles. En toutes circonstances, la loi française (ou internationale le cas échéant) doit être appliquée.

La réglementation à l'international : en plus de la réglementation française, toute réglementation locale doit s'appliquer dès lors que les Compagnons sont dans le pays. En cas de contradiction, c'est la réglementation locale qui doit être appliquée.

Annexe 3 : L'écologie et nos transports

Les impacts du voyage

Les EDLN favorisent les projets à impact bonifiant, c'est-à-dire que le projet prend tout son sens quand il prend soin de l'humain et de l'environnement, plutôt que de prendre soin de l'humain au détriment des écosystèmes. Dans une démarche éco-citoyenne, il semble judicieux pour les Compagnons de se demander si leurs envies et objectifs ne pourraient pas se réaliser localement. Il ne s'agit pas de s'empêcher de voyager, mais de se demander si un projet au Pérou n'aurait pas les mêmes intérêts en Espagne par exemple. On considère l'impact de l'ensemble du projet : autant l'impact environnemental que social et financier.

Un projet de reconstruction d'une école au Pérou où six personnes vont aider deux semaines à empiler des briques, vaut-il l'impact sur la nature dû aux transports, aux achats, etc. ? Ne vaut-il pas mieux se rendre moins loin, avec un impact globalement positif pour la planète et ses habitants ?

Ici, l'idée n'est en aucun cas de priver les Compagnons d'un voyage qui leur tient à cœur, mais plutôt de leur donner quelques repères (qu'ils ont peut-être déjà) concernant l'impact des transports sur l'environnement. Ces repères leur permettront de faire leurs choix en conscience, et l'Acompa est là pour les soutenir dans leurs décisions. Tout d'abord, il est utile de comprendre que la plupart des transports que nous utilisons consomment du pétrole générant des émissions de CO₂ et des particules fines dangereuses pour la santé humaine et les écosystèmes.

Mais une fois que cela a été dit, comment savoir si ce voyage reste une bonne idée ? Qu'est-il possible de modifier pour diminuer l'impact néfaste lié aux transports ? Pour se munir de repères, rien de tel que de calculer son empreinte carbone liée aux transports, afin de comparer les différentes émissions de CO₂ (ou équivalent CO₂) en fonction des différents moyens de transport : Ecolab transport (ademe.fr). Mais comment savoir si les émissions de CO₂ de ce voyage sont acceptables ou déraisonnables ?

- Mesurer l'impact positif et négatif du projet sur la Nature.
- S'assurer de l'impact du projet sur la société.
- Les objectifs du peuvent-ils se réaliser avec un moindre coût environnemental, par exemple en allant moins loin ?
- Cette réflexion sur l'empreinte carbone du projet ne se cloisonne pas aux transports, mais elle concerne aussi l'alimentation et les différents achats nécessaires à la réalisation du projet.

Est-ce qu'il est judicieux de compenser les émissions de CO₂ ?

Si de nombreux outils permettent de nos jours de calculer les émissions de carbone des transports ou de proposer des solutions en compensant l'impact des déplacements, il faut avant tout réduire ces mêmes déplacements. Car si la solution consiste à planter quelques arbres pour apaiser nos consciences, nous manquons l'essentiel. Pourquoi se contenter de planter 8 arbres si on peut en planter 80 ou 800 ? Aux EDLN, nous portons la vision d'une écologie plus globale, en repensant nos modes de vies et passant à l'action : changer nos habitudes (alimentation, transports, consommation, etc.), sensibiliser notre entourage et mener des actions pour protéger la nature. Il s'agit de planter de la vie, éduquer à l'écocitoyenneté et participer pleinement à la transition écologique. Agir pour limiter notre impact sur le climat et nos écosystèmes, c'est repenser nos actions plutôt que d'en compenser les effets. Cependant, toute action favorable envers la nature reste à encourager !

Voyager autrement

- Choisir des moyens de déplacement plus légers, moins gourmands en énergie : des alternatives à l'avion sont-elles envisageables ?
- L'itinérance peut être un moyen de voyager loin.
- La question de la planification et de l'improvisation, de la vitesse et de la lenteur.
- Quel lien a l'équipe avec la nature ? Vivre l'écologie.

Chez les EDLN, les transports sont nécessaires. Ils représentent un espace-temps à valoriser à part entière. Nous y vivons des moments de partage et de rencontre avec le monde extérieur, nos semblables et la nature environnante. C'est un moyen d'être attentif. C'est aussi l'occasion de découvrir de nouveaux moyens de transport et de prendre conscience de l'éventail des possibilités.

Annexe 4 : Les partenariats

Le partenariat est un engagement réciproque, pour un temps et un objectif donnés, entre une équipe Compagnons et une structure au service du bien commun. Cette expérience de partenariat permet aux Compagnons de : découvrir d'autres réalités en partageant le vécu d'acteurs engagés ; s'ouvrir à la différence et aux multiples façons d'être un citoyen actif en France ou à l'international ; apprendre de nouveaux savoir-être à travers l'échange ; développer de nouvelles compétences en agissant avec d'autres personnes. Parce que le partenaire ne fait pas le partenariat, il est nécessaire que l'équipe dispose de toutes les clés pour établir une relation de confiance.

Le dialogue et la confiance : les deux jambes du partenariat

Une fois le partenaire identifié, il est nécessaire d'établir une relation de confiance pour élaborer ensemble, par le dialogue, les actions de la route. Il faut pour cela que l'équipe prenne le temps de s'intéresser à l'autre. Écouter pour comprendre est un élément fondamental du partenariat. Cette partie est rarement un long fleuve tranquille : une réponse qui se fait attendre, une demande qui semble incomprise, une action qui ne correspond pas totalement aux désirs de l'équipe... Les rebondissements font partie de la construction de cette aventure audacieuse. Mais c'est bien ce dialogue qui permettra d'imaginer ensemble des actions correspondant aux aspirations des Compagnons et aux besoins du partenaire. Pour un partenaire à l'international, la communication doit se faire au maximum avec le partenaire situé sur place. S'il y a un contact en France, il est là pour faciliter le lien avec les responsables locaux mais ne les remplace pas.

La Route, un projet à construire ensemble

Le partenariat se construit sur trois principes : égalité, autonomie et réciprocité.

- **Égalité** en termes de droits, de capacités et d'expression réciproques. Il s'agit de reconnaître en l'autre partie un partenaire ayant les mêmes droits et les mêmes devoirs. Cela implique un accès égal à l'information relative au projet comme le coût du projet, la situation sociale ou professionnelle des participants, les actions de restitution prévues... Cette notion implique de considérer autrui comme étant l'acteur principal de son propre développement.
- **Autonomie.** L'équipe doit respecter l'association partenaire dans ses choix, ses structures, ses valeurs et convictions. Ses membres connaissent leur terrain et leurs besoins. Apprendre à les écouter permet de définir ensemble les objectifs du projet. Par ailleurs, la relation partenariale s'attache à renforcer l'autonomie des partenaires. L'enjeu est de ne pas créer de lien de dépendance entre les deux parties, qui empêcherait l'action de l'une ou de l'autre.
- **Réciprocité.** La réciprocité s'exprime dans le dynamisme partagé, la cogestion et la transparence : le projet est défini par l'ensemble des parties prenantes concernées, les décisions sont prises en commun, les réorientations, les évaluations et le suivi sont faits en commun selon les compétences de chacun. Un processus d'apprentissage des échanges peut être nécessaire. La réciprocité existe lorsqu'il y a apports mutuels au projet de chacune des parties impliquées dans le partenariat.

Ces trois principes sont fondamentaux dans un projet réalisé en France comme à l'étranger.

Le partenariat vu par le scoutisme

La notion de partenariat est précisée dans le cadre du scoutisme. Elle a été définie par l'Organisation mondiale du mouvement scout comme « l'établissement d'une relation de collaboration volontaire entre deux entités ou plus en vue d'atteindre des buts communs par l'échange et le partage de leur expérience dans le cadre d'un projet ou d'un processus éducatif commun. Ces entités partagent un même but qu'elles veulent atteindre dans le cadre d'un espace de temps défini. » C'est la charte de Marrakech qui en établit les principes et précise tous les enjeux existant dans le cadre du scoutisme.

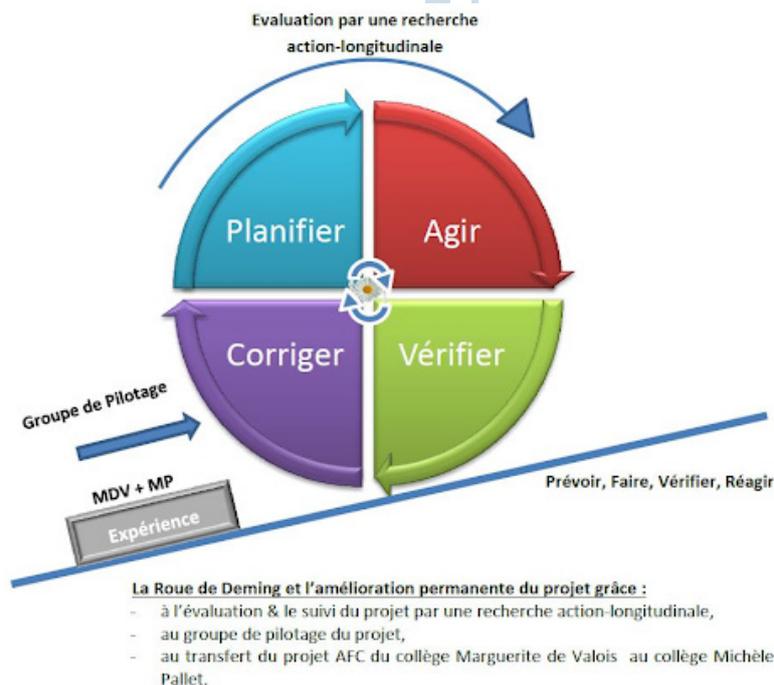
Formalisation du partenariat

Le travail en partenariat nécessite une répartition opérationnelle des activités avec des règles claires. L'élaboration d'une convention ou d'un accord commun avec les différentes parties prenantes peut être un outil de clarification utile à tous qui permet de : s'appuyer sur un outil commun lors de l'élaboration du projet avec son partenaire ; s'assurer de la réalisation d'un projet au plus proche des attentes communes ; faciliter le témoignage en s'engageant auprès du partenaire à témoigner de son action auprès du plus grand nombre. Un accord entre parties prenantes doit inclure des modalités techniques et financières. Les termes se définissent pendant la préparation, sont revus et peuvent être signés avant la réalisation du projet. Ils serviront alors de cadre à l'évaluation à l'issue du projet commun.

Source SGDF, GPS Compagnons

Annexe 5 : Réaliser des projets

Généralité : La roue du projet



Rédigé par Emilie Orliange, Doctorante de l'Université de Poitiers

La roue du projet (ou roue de Deming) est une démarche d'amélioration continue de construction de n'importe quel projet. Elle se veut cyclique, ce qui fait que chaque projet s'alimente des projets précédents et fournira une expérience permettant de mieux appréhender les projets suivants. Pour l'organisation d'un projet Compagnon, que ce soit une Piste de 1ère année ou la Route de 2ème année, cette méthode est applicable.

La planification

La première question qu'une équipe Compagnon doit se poser : les envies de ses membres. Il est crucial que le projet choisi reflète le souhait de tous afin que chacun puisse s'y investir. Si l'équipe n'a pas d'idée quant au type de projet à réaliser, elle peut s'inspirer des 5 éléments afin d'orienter son choix : Terre (Tempérament), Eau (Intellectuel), Air (Corporel), Feu (Relationnel et affectif) et Espace (Spirituel). Sans date de fin, un projet n'avance jamais. Les délais doivent donc être évoqués dès le début du projet afin que chaque partie prenante (Compagnons, Acompa, partenaire, parents, ...) puisse y participer. Une fois que l'équipe a défini quoi faire et avec qui, elle peut s'organiser en se répartissant des rôles. Attention : un Compagnon qui a tel ou tel rôle ne veut pas dire qu'il fait toutes les tâches liées à ce rôle, mais qui s'assure que ces tâches sont bien faites. Enfin, il est important que l'équipe identifie les éléments matériels, humains et financiers nécessaires à la réussite du projet. Ces moyens doivent être cohérents avec les capacités de l'équipe et avec la limite temporelle.

L'action

Que ce soit en équipe complète ou grâce à des actions individuelles, les Compagnons réalisent et font vivre leur projet.

Cette réalisation comporte d'abord une préparation à la bonne marche de ce projet :

- Récupération de matériel
- Contact avec des intervenants ou/et partenaires
- Recherche de financement (subvention, extra-job, ...)

Ensuite, l'équipe vit pleinement le projet au cours d'un week-end ou d'un camp. Attention, la bonne tenue du projet ne se limite pas à cela. Il faut clore les projets : restitution du matériel, remerciements, clôture de la comptabilité du projet... Une fois le projet vécu, cette étape ne doit pas être négligée.

Le bilan

À la fin du projet, il est important que l'équipe de Compagnons prenne un temps d'analyse et de bilan de ce qu'elle a vécu, d'abord en faisant le bilan factuel de ce qui a bien ou moins bien marché. Il est intéressant de trouver l'origine des succès ou des échecs afin de pouvoir rebondir dessus. Il est également souhaitable de faire un bilan plus humain et personnel. Cette sorte de météo individuelle permet à chacun d'exprimer la manière dont il se sent dans l'équipe, ce qui lui plaît et ce qui lui déplaît. Attention à rester bienveillant dans ses propos : l'idée est de pouvoir exprimer librement ses ressentis, sans aggraver d'autres membres de l'équipe. N'ayons pas peur de l'échec. On apprend beaucoup de ses erreurs, donc que les échecs des équipes Compagnons soient une belle expérience d'apprentissage. C'est simplement qu'à ce moment-là, dans ce contexte-là, avec ces gens-là : ça ne pouvait pas marcher.

Progresser

Une fois le bilan effectué, il est intéressant d'en tirer des enseignements pour avancer. Cela peut se concrétiser sous plusieurs formes : un conseil, une astuce qui marche bien, une recommandation, un questionnement, ... Cette démarche peut servir à l'équipe Compagnon sur d'autres projets (Pistes ou Route). Mais cela peut être transmis à d'autres équipes Compagnons, que ce soit à l'occasion des Caravanes de Rentrée ou de leur Trace (retour de leur Route).

Les difficultés d'un projet Compagnon

Les Compagnons vont rencontrer différentes difficultés sur l'organisation de projet, que ce soit sur une petite Piste d'un week-end ou leur Route d'un mois.

Un objectif mal compris

C'est la première cause d'échec de projets en entreprise : mal définir la finalité d'un projet.

Pour les Compagnons, cela peut être la même chose :

- S'ils ne se sont pas compris sur l'objectif final du projet
- S'ils n'ont pas compris ce qu'attendait le partenaire d'eux
- S'ils n'ont pas compris les attentes d'autres parties prenantes du projet

Ce sont des difficultés qui viennent d'une mauvaise communication dans l'équipe ou à l'intérieur de celle-ci.

Des Compagnons peu disponibles

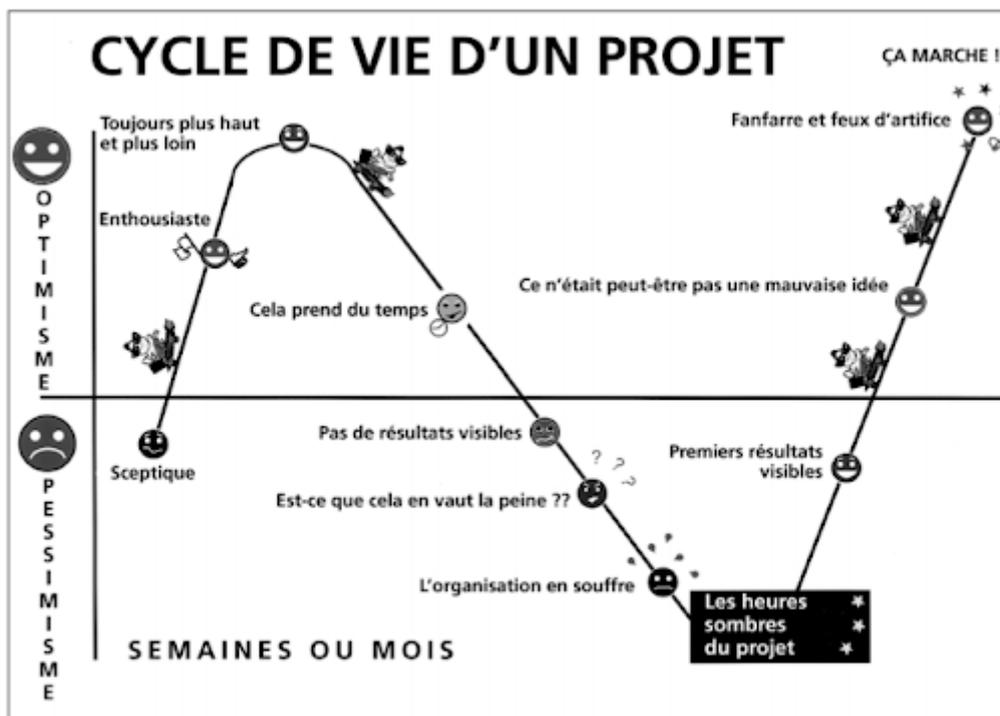
Être Compagnon demande du temps et la réussite d'un projet Compagnon (Piste ou Route) ne se fait pas seule. Ce problème survient quand un ou des Compagnons de l'équipe surestime le temps qu'ils vont pouvoir allouer au projet Compagnons. Cela peut également arriver quand l'équipe n'arrive pas à trouver, ensemble, une date de rencontre. C'est une problématique que certains jeunes adultes ont : tout prévoir à la dernière minute.

Un manque de matériel ou de financement

Cela peut être dû à une mauvaise analyse en amont des besoins du projet. Cela peut aussi être dû à des imprévus, de la casse de matériel, des aléas qui imposent un besoin supplémentaire. Il est donc bon, dans un projet, de prévoir toujours un peu plus pour pallier les imprévus ou la sous-estimation des besoins. C'est d'autant plus important sur une Route à l'étranger, où il sera difficile de se faire expédier un surplus.

Une démotivation

La démotivation est une difficulté qui peut se présenter surtout sur des projets plus longs comme les Routes. En effet, sur des projets ambitieux, il y a un grand moment d'euphorie au lancement du projet. Par contre, le moral devient moins bon avec la durée, quand il faut enchaîner les extra-jobs et même complété par de mauvaises nouvelles du partenaire. Il est important de prendre parfois un peu de recul. L'équipe pourrait faire une petite pause sur le projet en se faisant une sortie ou un week-end, pur détente et convivialité pour recharger les batteries. C'est ce que montre le schéma suivant :



Source: Els van Mourik et Danny Hearty *Knowing me knowing you: an intercultural training resource pack*, Léargas, 1999

Cher(e) ami(e), chef ou cheftaine EDLN,

Tu as entre les mains la proposition pédagogique de branche des Compagnons (17-20 ans). Cette proposition pédagogique reprend chacun des éléments fondamentaux de la méthode scout, communs à tous les mouvements de scoutisme dans le monde. Elle a pour objectif d'adapter cette méthode scout générale aux spécificités des Éclaireurs de la Nature et de la tranche d'âge dans laquelle tu vas intervenir en tant qu'éducateur scout. Elle va te proposer des outils, des manières de mettre en place cette méthode.

Ce document pourra te servir de guide de référence où tu pourras piocher l'essentiel de ce que souhaite le mouvement pour ses jeunes Compagnons, et des exemples de bonnes pratiques, que tu pourras adapter ou réinventer au fur et à mesure de ton expérience. Le mouvement tout entier a confiance en ton agilité d'esprit et ton dévouement pour faire preuve de créativité.

Nous te souhaitons une bonne lecture !



Éclaireuses
& éclaireurs
de la Nature

Siège social :
Éclaireurs de la Nature
45 chemin du Peney- 73000 Chambéry
info@edln.org
www.edln.org